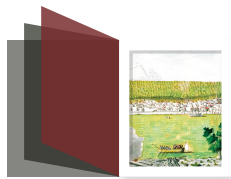


La colonie du Mississippi

Par Cécile Vidal



CONSULTER EN LIGNE

atlas.cieq.ca

Une fenêtre sur le passé québécois

Plus de 200 textes et cartes de référence
sur l'histoire du Québec en libre accès

POUR CITER CET ARTICLE, UTILISER L'INFORMATION SUIVANTE :

Vidal, Cécile (2013). «La colonie du Mississippi» dans Yves Frenette, Étienne Rivard et Marc St-Hilaire (dir.), *La francophonie nord-américaine*. Québec: Les Presses de l'Université Laval (coll. «Atlas historique du Québec»). [En ligne]: <https://atlas.cieq.ca/la-francophonie-nord-americaine/la-colonie-du-mississippi.pdf>

Tous droits réservés. Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ)
Dépôt légal (Québec et Canada), 2013.
ISBN 978-2-7637-8958-3

Les chercheurs du CIEQ, issus de neuf universités, se rejoignent pour étudier les changements de la société québécoise, depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Leurs travaux s'inscrivent dans trois grands axes de recherche: **les gens** : les populations et leurs milieux; **les ressources** : les moyens d'existence et les stratégies; **les régulations** : la norme, l'usage et la marge. Ils privilégient une approche scientifique pluridisciplinaire originale pour comprendre le changement social et culturel dans ses dimensions spatiotemporelles – www.cieq.ca

LA COLONIE DU MISSISSIPPI

Par Cécile Vidal

AU XVIII^e SIÈCLE, À L'INSTAR DU RÔLE JOUÉ PAR LE SAINT-LAURENT AU CANADA, LE MISSISSIPPI DEVINT LA COLONNE VERTÉBRALE DE LA COLONISATION DE LA GRANDE LOUISIANE, LA RÉGION SITUÉE AU SUD DES GRANDS LACS ENTRE LES APPALACHES ET LES ROCHEUSES¹.

Les voyages exploratoires

La « découverte » de la « grande rivière » s'était faite dans le prolongement des explorations menées par les Canadiens dans les Pays d'en Haut, les territoires en amont de Montréal, dans la seconde moitié du XVII^e siècle. Si les missionnaires et les marchands souhaitaient trouver de nouvelles tribus à évangéliser et avec qui échanger des fourrures, les explorateurs portaient à la recherche de mines d'or et d'une voie d'accès à la mer de l'Ouest. Ces mêmes motivations furent à l'origine de l'expédition dont le gouverneur Louis de Buade, comte de Frontenac et l'intendant Jean Talon confièrent la direction à Louis Jolliet et Jacques Marquette en 1673. Le cartographe et le jésuite furent chargés d'explorer le cours d'eau que les Indiens « appellent Michissipi qu'on croit se déverser dans la mer de Californie ». Ils descendirent le fleuve jusqu'à la rivière des Arkansas, puis rebroussèrent chemin, ayant établi que le Mississippi se jette dans le golfe du Mexique et non pas dans la mer de l'Ouest. À son retour à Québec, Jolliet demanda en vain aux autorités l'attribution d'une seigneurie au Pays des Illinois. Le ministre de la Marine, Jean-Baptiste Colbert, marquis de Seigneley, refusa parce qu'il souhaitait cantonner la colonisation dans la vallée laurentienne et ne pas disperser les faibles forces démographiques et économiques de la colonie.

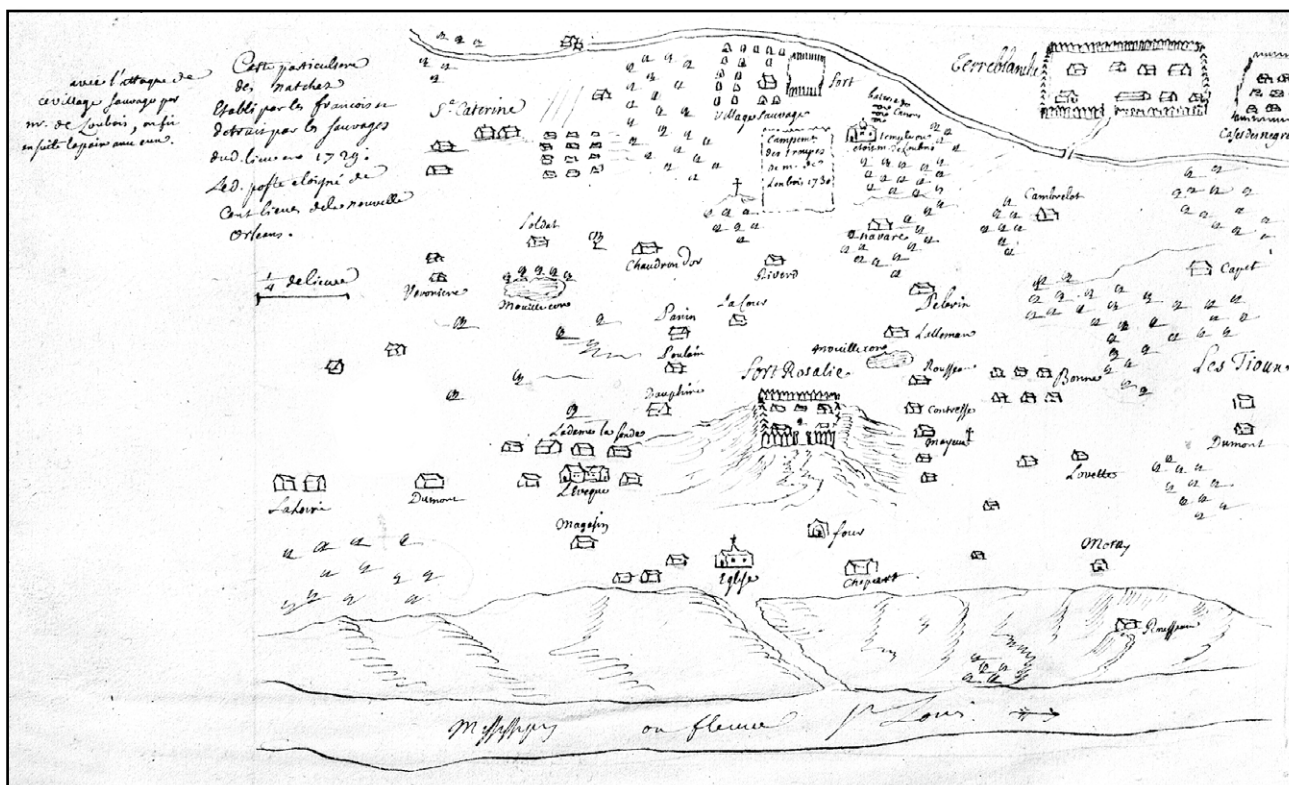
Quatre ans plus tard, l'aventurier rouennais René-Robert Cavelier de La Salle, qui avait déjà entrepris plusieurs voyages de traite au sud des Grands Lacs, se rendit à la Cour de France afin d'obtenir l'autorisation d'explorer l'embouchure du Mississippi à ses frais. Pressé par Frontenac qui était le protecteur et l'associé de La Salle, Colbert accepta sa requête par désir de trouver un port libre de glaces par lequel on pourrait accéder au Canada. En 1678, La Salle retourna à Québec et, l'année suivante, il se rendit au Pays des Illinois, où il construisit le Fort Crèvecoeur. C'est de là que deux ans plus tard partit l'expédition qui atteignit le delta du Mississippi le 6 avril 1682. Trois jours plus tard, La Salle prenait solennellement possession des territoires baignés par le fleuve et ses affluents au nom du roi Louis XIV. Il les baptisa du nom de « Louisiane » en l'honneur du monarque.

À son retour au Canada, le découvreur fut mal accueilli par le gouverneur Joseph-Antoine Lefebvre de La Barre, qui remplaçait Frontenac. Il repartit alors en France afin de convaincre le souverain de la nécessité d'établir une colonie en Louisiane. Arguant de la proximité des mines du Mexique, il obtint de Colbert une commission lui accordant le commandement des terres s'étendant entre la rivière des Illinois et la Nouvelle-Espagne. Cette fois-ci, La Salle tenta d'atteindre le delta du

Mississippi par la mer, mais l'expédition fut un fiasco. En février 1685, l'explorateur et ses hommes débarquèrent beaucoup trop à l'ouest, sur les côtes du Texas actuel. Pendant deux ans, ils cherchèrent en vain le fleuve. Finalement, en mars 1687, La Salle fut assassiné par l'un de ses compagnons d'infortune. Les rescapés finirent par trouver refuge au Fort Saint-Louis des Illinois.

Au début des années 1690, Henri de Tonty, le lieutenant de La Salle demeuré au Pays des Illinois, et quelques officiers canadiens suggérèrent chacun de leur côté de reprendre les projets de l'explorateur normand, mais la Cour ne donna pas suite à ces propositions en raison de la guerre de la Ligue d'Augsbourg. L'intérêt de la Couronne pour la Louisiane ressurgit néanmoins en 1697, après la signature de la paix, la publication à Utrecht de l'édition des voyages du père Louis Hennepin qui invitait formellement Guillaume d'Orange à s'emparer de ce vaste territoire et l'annonce d'un projet anglais d'occupation de la vallée du Mississippi. Soucieux de devancer les Anglais, le ministre Jérôme Phélypeaux de Pontchartrain donna au Canadien Pierre Le Moyne d'Iberville, qui avait remporté de belles victoires dans la baie d'Hudson au cours du dernier conflit, la direction d'une petite flotte de deux navires, chargée de prendre





Produite vers 1729, cette carte témoigne des relations parfois tumultueuses entre les autorités coloniales et les populations autochtones de la Basse-Louisiane.

▲ CARTE PARTICULIÈRE DES NATCHEZ ÉTABLIE PAR LES FRANÇOIS ET [FORT] DÉTRUIT PAR LES SAUVAGES DUDIT LIEU EN 1729, LEDIT POSTE ÉLOIGNÉ DE CENT LIEUES DE LA NOUVELLE ORLÉANS, 1730
Anonyme, possiblement Dumont de Montigny. The Newberry Library, MapPhoto France, BSH C 4044-48

possession des bouches du fleuve. La Badine et le Marin, atteignirent la baie de La Mobile le 31 janvier 1699.

Des débuts hésitants

Durant les deux premières décennies du XVIII^e siècle, la colonisation se développa essentiellement sur les rivages du golfe du Mexique. Les premiers établissements littoraux furent marqués par une grande instabilité en raison de la difficulté à trouver un site convenable pour implanter le centre de la colonie, qui changea ainsi à cinq reprises entre 1699 et 1722.

Au cours de cette période, l'émigration de France vers la Louisiane fut insignifiante. À l'origine, en effet, la monarchie ne souhaite pas faire de ce nouvel établissement une colonie de peuplement. Elle lui attribua d'abord un rôle stratégique, celui de bloquer

l'avancée anglaise en direction des possessions espagnoles. Ce rôle s'intégrait dans une politique impérialiste plus large, formulée par Louis XIV en 1701. La Nouvelle-France dans son ensemble, de l'Acadie au golfe du Mexique, devait constituer une barrière à l'expansion anglaise à l'intérieur du continent nord-américain.

La guerre qui éclata en Europe en 1702 eut des conséquences dramatiques en Louisiane. Cette colonie naissante, qui dépendait presque entièrement des envois de métropole, fut abandonnée à elle-même. Entre 1708 et 1711, les communications avec la France furent même totalement interrompues, du fait de la désorganisation de la Marine. Les quelque 200 colons et soldats louisianais ne survécurent que grâce aux Amérindiens. À la signature de l'armistice en 1712, prélude au

traité de paix signé l'année suivante à Utrecht, Pontchartrain envisagea même momentanément d'échanger la Louisiane contre la partie espagnole de Saint-Domingue, mais il abandonna cette idée en raison du rôle stratégique essentiel de la colonie du Mississippi. Toutefois, parce qu'il avait conscience que la Couronne n'avait pas les moyens de financer son peuplement et sa mise en valeur, le ministre décida alors de concéder le monopole commercial de la Louisiane à une compagnie. Celle-ci devait financer la colonisation grâce au commerce avec les colonies espagnoles voisines et à l'exploitation des mines.

C'est Antoine Crozat, conseiller du roi et secrétaire de ses finances, qui fut choisi. Celui-ci se trouvait à la tête d'une fortune considérable qu'il avait acquise dans les offices de finance et dans le grand négoce. En contrepartie

de son monopole commercial, Crozat devait envoyer deux bateaux par an en Louisiane, avec à leur bord vingt jeunes gens des deux sexes et vingt-cinq tonneaux de marchandises pour le service du roi. Très rapidement, il se rendit compte qu'il ne pourrait développer le commerce de la colonie avec une politique migratoire si peu ambitieuse. Il considérait néanmoins que le peuplement relevait de la responsabilité du pouvoir royal et qu'il ne pouvait y contribuer financièrement que dans la mesure de ses moyens. Aussi suggéra-t-il de financer le passage et l'établissement de 400 à 600 colons par an grâce à l'institution d'une loterie en faveur des « pauvres » désireux de se rendre en Louisiane ou au prélèvement de 3 % sur les produits de toutes les loteries du royaume. Son projet fut soutenu par Pontchartrain, mais rejeté par le contrôleur des finances, Nicolas Desmaretz, qui, d'un côté, craignait que le royaume affaibli par la guerre et la misère ne se dépeuplât, et, de l'autre, ne s'intéressait qu'à l'île Royale. Le ministre de la Marine parvint seulement à obtenir l'envoi en Louisiane de deux compagnies supplémentaires, la défense de la colonie relevant de la Couronne et pas de Crozat. L'immigration se réduisit alors à l'arrivée de ces 112 soldats et d'une vingtaine d'ouvriers, en dehors de celle de la vingtaine de jeunes gens prévue par les lettres patentes. Mais, dès 1714, voyant que les profits immédiats n'arrivaient pas, le financier cessa de remplir ses obligations en matière de peuplement.

En 1715, avec la mise en place de la Régence et de la polysynodie, Crozat retrouva cependant un certain intérêt à son monopole. Il voulut alors tirer parti de l'avènement de personnalités nouvelles qui s'intéressaient de près aux affaires coloniales et semblaient enclines à soutenir davantage la Louisiane. Entre 1715 et 1717, il envoya ainsi au Conseil de Marine de nombreux mémoires dans lesquels il mettait en avant l'intérêt stratégique de la colonie contre les Anglais et son potentiel économique. Il soulignait la nécessité de consolider l'occupation du Mississippi, en augmentant les troupes, en fortifiant les établissements et en acheminant des migrants civils. Estimant toujours que le peu-

plement relevait principalement de la responsabilité du pouvoir royal, il suggéra d'envoyer en Louisiane des faux-sauniers et des filles des hôpitaux. Ce programme remporta l'adhésion du Conseil, mais la seule réalisation concrète résida dans la levée de quatre compagnies supplémentaires, ce qui permit néanmoins de doubler les forces armées de la colonie et d'établir de petits postes militaires et commerciaux à l'intérieur des terres aux Natchez, aux Natchitoches et aux Alibamons. En revanche, les fortifications de l'île Dauphine furent à peine commencées et les quelques dizaines de faux-sauniers et de filles des hôpitaux qui furent alors recrutés ne parvinrent pas en Louisiane avant la fin de l'année 1717. Cela faisait, en effet, un an que la gestion de la colonie était perturbée par la démission que Crozat avait remise dès janvier 1717, le financier souhaitant déduire les capitaux investis en Louisiane de la taxe de 6,6 millions de livres que venait de lui imposer la Chambre de justice chargée de poursuivre les traitants véreux. Au moment de sa rétrocession, la colonie ne comprenait que 550 personnes, dont 300 soldats. Aux Français s'étaient joints des Canadiens venus avec d'Iberville ou descendus des Pays d'en Haut.

Le peuplement organisé

Malgré le bilan médiocre du régime de Crozat en Louisiane, le pouvoir royal choisit pourtant une nouvelle fois de remettre la colonie entre les mains d'une compagnie. C'est d'ailleurs le financier qui, le premier, avait suggéré cette idée. Le maréchal d'Estrées la présenta au Conseil de régence dès le 11 janvier 1717 et elle fut approuvée, la monarchie n'ayant pas de son propre aveu les moyens financiers de soutenir l'entreprise louisianaise. Le monopole commercial de la colonie fut attribué en août 1717 à la Compagnie d'Occident, fondée par le financier écossais John Law. La Compagnie, qui devait prendre deux ans plus tard le nom de Compagnie des Indes, souhaitait faire de la Louisiane une véritable colonie de peuplement. Ses lettres patentes lui fixaient d'ailleurs l'obligation de transporter au Mississippi 6 000 Européens et 3 000 Africains en vingt-cinq

ans. Elles la rendaient également responsable du recrutement militaire. Si ses pouvoirs étaient importants, ses charges l'étaient tout autant. La Compagnie les accepta, car elle attendait beaucoup de l'exploitation des mines en Haute-Louisiane et de la culture de produits exportables en métropole, tels que le tabac et l'indigo, dans la basse vallée du Mississippi. Depuis déjà plusieurs années, les autorités locales et les colons mettaient en avant la nécessité d'orienter l'effort colonisateur en priorité sur cette vallée du Mississippi, où se trouvaient les terres les plus fertiles et non plus sur le littoral désolé et inculte du golfe du Mexique. C'est pourquoi, dès septembre 1717, la Compagnie décida de fonder une ville sur le fleuve, qui devait servir d'entrepôt à la colonie. Elle la baptisa du nom de Nouvelle-Orléans, en l'honneur du Régent.

Le site de la ville fut choisi en 1718 par Jean-Baptiste Le Moyne de Bienville, qui avait accompagné son frère d'Iberville dès sa première expédition en 1699 et qui était alors le commandant de la colonie. Il le fixa à près de 140 kilomètres de la côte sur la partie convexe d'un méandre du Mississippi, sur sa rive orientale, à proximité du bayou Saint-Jean. L'endroit était un lieu de portage très fréquenté par les Amérindiens. Il était occupé depuis 1708 par une dizaine de colons qui s'y étaient installés sous le commandement de l'officier volontaire Louis Juchereau de Saint-Denis et qui y cultivaient quelques terres ; Crozat avait souhaité y établir un petit poste militaire et commercial. L'intérêt du site était qu'il était accessible depuis la mer par deux voies différentes : le fleuve et son delta, le bayou Saint-Jean et le lac Pontchartrain. Mais les autorités demeurèrent longtemps dans l'incertitude à propos de la possibilité de faire passer des vaisseaux de haute mer par un bras du delta. Le lieu était également marécageux et inondable. En outre, la guerre contre l'Espagne en 1719 focalisa l'attention de la Compagnie sur le littoral. Aussi persista-t-elle très longtemps dans sa décision d'installer le centre de la colonie sur la côte du golfe du Mexique. Finalement, s'appuyant sur les projets de l'ingénieur Adrien de



VEUË DU CAMP DE LA CONCESSION DE MONSIEUR LAW, AU NOUVEAUX BILOXY, COSTE DE LA LOUISIANNE, 1720 [DÉTAIL]

Jean Baptiste Michel Le Bouteux. The Newberry Library, Smith, C.A. List of ms. maps Ayer Coll., 147

Français et Amérindiens vivaient dans une étroite proximité géographique, les quelques bâtiments des colons côtoyant les habitations autochtones.

Pauger pour lutter contre les inondations, soulignant qu'un second bateau avait réussi en janvier à franchir la barre de l'embouchure du fleuve et arguant des difficultés immenses que présentait l'aménagement du Nouveau Biloxi, Le Moyne de Bienville réussit à convaincre la Compagnie des Indes de faire de La Nouvelle-Orléans la capitale de la Louisiane en 1722.

Parallèlement à la construction de la ville, des travaux très importants furent entrepris à partir de janvier 1723 afin de permettre aux navires hauturiers de se rendre dans la capitale : on creusa un chenal et le site de La Balise, situé en avant du delta, fut fortifié. La Nouvelle-Orléans devint ainsi le principal port et le centre commercial de la colonie. Les positions littorales perdirent de leur importance.

À partir de 1717, la plupart des colons s'installèrent sur les bords du Mississippi. Comme au Canada, l'appropriation et la mise en valeur

du territoire se firent selon un double modèle, intensif et extensif. Un mode de colonisation compacte se développa au sein de la zone-cœur louisianaise le long du fleuve autour de La Nouvelle-Orléans, tandis que la plus grande partie de la vallée du Mississippi et la vallée du Mobile étaient le lieu d'une colonisation extensive. Dans ces espaces périphériques, la présence française se réduisait à quelques forts destinés à contrôler les voies de communication et les nations amérindiennes voisines, dans les postes de La Mobile, des Alibamons, des Natchitoches, des Yazous et des Arkansas. En revanche, dans la zone centrale de colonisation, une longue ligne de plantations s'étendit progressivement de part et d'autre du fleuve en aval et surtout en amont de La Nouvelle-Orléans sur une distance de 180 kilomètres. Comme dans la vallée du Saint-Laurent, le système du rang fut adopté pour des raisons de facilité de communication. La Louisiane se caractérisait

ainsi par le même type de peuplement en arêtes de poisson que le Canada. Mais le roi proscrivit le système seigneurial dans la colonie du Mississippi et les terres furent donc distribuées par les représentants de la Compagnie des Indes ou du pouvoir royal en franc-alléu. La particularité de l'organisation spatiale en Basse-Louisiane tenait au fait que, même dans la zone-cœur, le peuplement était plus dispersé que dans la vallée laurentienne, où les habitations se succédaient de manière contiguë entre Québec et Montréal. Au nord de la région de La Nouvelle-Orléans, sur le fleuve, se trouvaient, en effet, deux postes séparés, la Pointe Coupée et Natchez, à respectivement 200 et 400 kilomètres de la capitale. Une autre spécificité de l'organisation spatiale en Louisiane résidait dans une occupation du territoire, avec des établissements français et amérindiens situés à proximité, contrairement au Canada où les Français s'étaient installés au XVII^e siècle

sur des « terres veuves », abandonnées par les autochtones au cours du siècle précédent. Dans la colonie du Mississippi, soit les Français se fixèrent près de villages indigènes, soit ils incitèrent les Amérindiens à migrer et à s'établir auprès des implantations françaises. Des villages d'Acolapissas, Chaouachas, Ouachas, Houmas et Chitimachas, par exemple, se déplacèrent afin de se rapprocher de La Nouvelle-Orléans entre 1718 et 1720. La motivation première des Français était de s'assurer une source d'approvisionnement en vivres, les autochtones pouvant en contrepartie se fournir en marchandises de traite. Français et Amérindiens cherchaient aussi à accroître leur sécurité. Ces établissements étaient proches, mais distincts. Lorsque les officiers édifièrent un fort aux Natchitoches en 1716, ils l'éloignèrent ainsi du village autochtone au sein duquel les traiteurs s'étaient d'abord installés dans les années 1713-1714. C'est pourquoi l'historien Joseph Zitomersky (1996) a pu parler d'une « intimité à distance » entre Français et Amérindiens en Louisiane. Néanmoins, quelques missionnaires, coureurs des bois et voyageurs continuèrent à vivre au sein des villages d'été des autochtones et à les accompagner dans leur chasse d'automne.

En dehors du poste des Natchez, cette proximité ne suscita pas d'antagonisme foncier majeur en raison de la faiblesse du peuplement colonisateur. Pourtant, en quatre années seulement, au début de sa régie, la Compagnie des Indes remplit ses obligations en matière migratoire grâce à une campagne publicitaire très active. De fait, les gazettes de France et de Hollande se mirent à diffuser de nombreuses informations sur le Système de Law, la Compagnie et la Louisiane. Entre septembre 1717 et mars 1719, le *Nouveau Mercure* publia ainsi trois relations sur la colonie, présentée comme le nouveau pays de cocagne, qui furent utilisées pour recruter des candidats au départ. Grâce à cet effort de propagande sans précédent, 6 000 émigrants civils partirent pour la Louisiane entre 1717 et 1720. S'ajouta plus d'un millier de soldats, ce qui permit d'augmenter le nombre de compagnies de huit à seize. En dehors de la Guyane entre

1763 et 1765, aucune autre colonie française ne recruta plus d'émigrants en une seule vague migratoire. Celle-ci fut cependant la seule dont bénéficia la colonie tout au long du Régime français.

Parmi ces émigrants civils se trouvaient les 2 400 employés des concessions que la Compagnie des Indes avait attribuées à des sociétés formées en métropole par des marchands, des officiers, des financiers ainsi que des membres de la haute aristocratie, afin d'établir des plantations de tabac ou d'indigo et faire du commerce avec les colonies espagnoles voisines. Ce chiffre incluait les engagés, mais aussi le personnel d'encadrement. Leur passage en Louisiane était financé par la Compagnie. Celle-ci embaucha en outre pour son propre compte 250 engagés. Les employés des concessions et les engagés de la Compagnie formaient ainsi plus de 38 % des émigrants de la période. Il s'agissait pour la plupart de jeunes hommes célibataires recrutés à Paris et dans les ports de La Rochelle, de Lorient et de Port-Louis. Ils provenaient de toutes les provinces françaises, mais une majorité d'entre eux était originaire de la côte ouest. La Couronne tenta de compenser la faiblesse de l'émigration féminine en envoyant quelques 120 « filles à la cassette », des jeunes filles à qui le roi payait la traversée et offrait une dot afin qu'elles se marient dans la colonie.

À côté de ces « filles à la cassette », la Louisiane reçut un certain nombre de « femmes de mauvaise vie ». C'est, en effet, dans cette colonie que débuta l'émigration forcée du royaume vers les territoires d'outre-mer. Cette politique de bannissement constitua un tournant dans la politique migratoire de la monarchie : jusqu'au début de la Régence, ces déportations étaient réputées contrevenir aux lois fondamentales du royaume, mais l'accroissement du nombre de vagabonds et de mendiants, du fait des difficultés économiques que connaissait alors le pays, provoqua un changement en leur faveur dans l'opinion publique. Démarrée timidement dès 1717, l'émigration forcée prit une nouvelle ampleur avec les trois ordonnances de 1718-1719, qui réprimaient le vagabondage.

L'objectif de cette politique était double : débarrasser le royaume de ses éléments indésirables et favoriser le peuplement de la Louisiane. Jusqu'au printemps de 1720 furent ainsi déportés environ 1 300 faux sauniers, fraudeurs de tabac, soldats déserteurs, mendiants, etc. Un petit nombre était accompagné de leurs épouses et enfants. Des fils de famille, arrêtés sur lettre de cachet en raison du déshonneur que leur comportement scandaleux faisait peser sur leurs familles, vinrent compléter ces contingents de criminels et de vagabonds. Beaucoup de ces fils de famille étaient des artisans et des ouvriers ou des fils d'artisans et de petits marchands. Des jeunes femmes, en majorité de 20 à 30 ans, de condition sociale souvent modeste, tirées pour la plupart de la Salpêtrière, où elles étaient enfermées pour vagabondage, mendicité, prostitution ou crimes, furent aussi déportées en Louisiane. Ce fut l'une de ces 150 à 160 femmes qui inspira le personnage de Manon Lescaut à l'abbé Prévost.

Avec la multiplication des départs forcés dans les six derniers mois de 1719, les résistances à la déportation, sous la forme de soulèvements ou d'évasions, se multiplièrent. Au début de 1720, le public commença également à manifester ouvertement son hostilité, tandis que se mettait en place une répression encore plus systématique du vagabondage : un corps d'archers spéciaux eut pour mission d'arrêter dans les rues de Paris tous les mendiants et vagabonds. En raison de la bandoulière qui leur servait d'insigne, ces archers furent appelés par la population parisienne les « bandouliers du Mississippi ». Parce qu'ils touchaient une prime pour chaque personne arrêtée, les archers usèrent de violence et de procédés arbitraires. Des enlèvements eurent lieu aussi à Orléans. Dans la capitale, leurs exactions déclenchèrent de véritables émeutes. Face au mécontentement croissant de l'opinion publique, le pouvoir royal interdit en mai 1720 la déportation en Louisiane des vagabonds, mendiants, fraudeurs et autres criminels. À cette date, plusieurs centaines d'entre eux attendaient encore leur transfert au Mississippi ; la plupart

furent finalement transportés vers les autres colonies d'Amérique, aux Antilles ou au Canada.

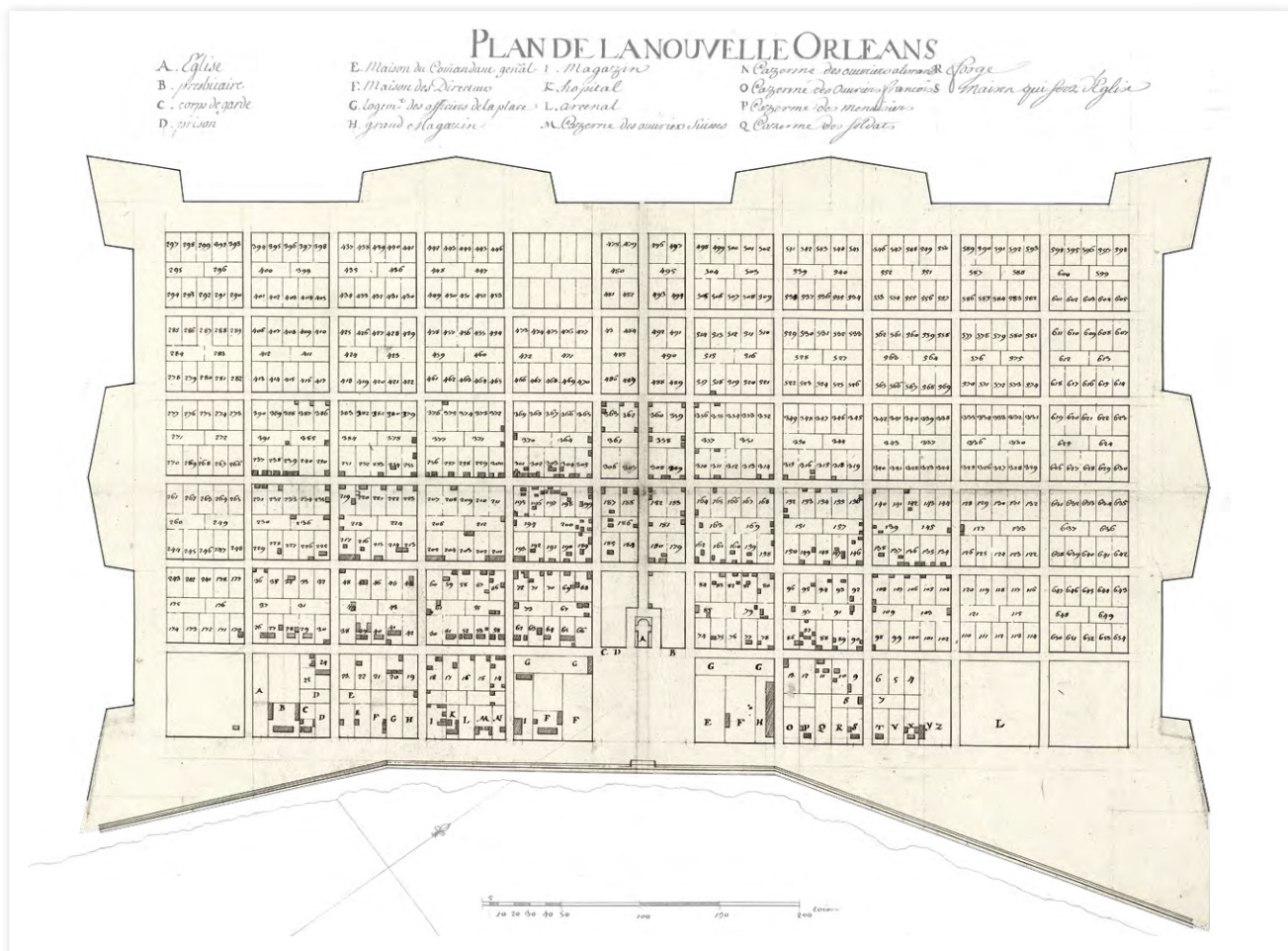
Outre ces émigrants volontaires ou forcés originaires de France, la Louisiane accueillit un nombre important d'étrangers. En 1720-1721, John Law recruta, en effet, quelques familles suisses et environ 4 000 Allemands, des familles de laboureurs et d'artisans originaires principalement de la vallée du Rhin, de confession catholique ou protestante. Mais seulement 1 500 d'entre eux purent émigrer et 300 s'établir en Louisiane. S'ils ne désertèrent pas avant même de partir, nombreux furent, en effet, ceux qui trouvèrent la mort à différents stades du périple : à Lorient où ils attendaient d'embarquer, durant la traversée ou encore peu après leur arrivée dans la colonie. Ces Allemands, installés au nord de La Nouvelle-Orléans dans un lieu qui prit le nom de côte des Allemands, furent rejoints dans les années 1750 par une centaine d'Alsaciens. Une partie d'entre eux avait été arrêtée alors qu'ils essayaient d'émigrer en Allemagne, puis condamnée aux galères ou à la prison à vie, et avait vu leur peine commuée en exil dans la colonie, à la condition d'abjurer le protestantisme. En dehors de ces émigrants civils, la Louisiane reçut une compagnie de soldats-ouvriers suisses en 1720-1721, mais celle-ci fut dissoute quelques années plus tard. En 1732, un détachement du régiment de Karrer, qui comprenait des soldats suisses et allemands de confession catholique et protestante, fut envoyé dans la colonie. Ces colons allemands eurent tendance à se franciser grâce à la formation de nombreuses unions franco-allemandes, les Allemands n'étant pas assez nombreux pour se marier entre eux. De tels mariages concernaient toutes les catégories de la population, y compris les élites de la colonie, à l'instar de Nicolas Chauvin de La Frénière, le procureur du roi à partir de 1763, qui épousa une petite-fille de Charles Frédéric d'Arensbourg, le premier commandant de la côte des Allemands, qui était d'origine suédoise. Ces alliances matrimoniales favorisèrent l'adoption de la langue et des coutumes françaises, même si l'allemand ne disparut pas totalement.

Comme le montre le destin tragique des émigrants allemands, la Louisiane tira peu de profit de l'arrivée de ces milliers de colons entre 1717 et 1720. Marcel Giraud (1991) estime, en effet, que 60 % des quelque 6 000 émigrants civils qui partirent alors pour la colonie du Mississippi moururent au cours du voyage transatlantique et, surtout, peu après leur débarquement. Le Moyne de Bienville et la Compagnie des Indes peuvent être tenus pour responsables de cette surmortalité à l'arrivée. Le commandant, en effet, imposa dans un premier temps aux ingénieurs le choix du Nouveau Biloxi comme capitale de la colonie à la place de La Nouvelle-Orléans : les nouveaux colons étaient donc débarqués sur la côte et non pas en amont de l'embouchure du Mississippi. Or, la Compagnie fit preuve d'incompétence et d'imprévoyance. Contrairement à ses engagements, elle n'envoya pas en Louisiane suffisamment de vivres et d'embarcations pour nourrir les immigrants arrivés particulièrement nombreux en très peu de temps et pour les transporter sur leurs concessions sur le fleuve. En outre, elle confisqua leurs denrées personnelles afin d'assurer la subsistance de ses employés et de la garnison. La quantité de vivres et le nombre de bateaux disponibles furent aussi réduits par la guerre contre l'Espagne. Pour faire face à une telle situation de crise, il aurait fallu que les autorités locales prissent des mesures énergiques, mais la prise de décision était paralysée par les dissensions continues qui opposaient les commandants militaires et les directeurs de la Compagnie. En conséquence, les nouveaux venus durent attendre plusieurs mois sur le littoral désolé du golfe du Mexique où les mauvaises conditions de vie, le manque de nourriture, la difficulté à s'adapter au climat et à un nouveau régime alimentaire, l'épuisement et le découragement les rendirent plus vulnérables aux maladies et aux épidémies (scorbut, dysenterie, fièvres). La surmortalité à l'arrivée fut telle que la population ne comptait que 1 800 habitants en 1723. La survie de ces quelques centaines de migrants permit néanmoins à la colonie d'acquiescer un caractère permanent.

À partir de 1721, l'immigration civile en Louisiane s'interrompit presque totalement, alors que de nombreux colons découragés choisirent de rentrer en métropole. La très mauvaise image de la colonie, l'échec du Système et la fuite de John Law, sans compter la politique d'économie que la Compagnie des Indes se mit à appliquer, furent responsables de cette situation. Quelques articles ou mémoires vantant la Louisiane ne purent rien contre les récits des engagés, des chefs de concessions et des matelots de la Compagnie de retour en France. Dans l'opinion publique, la colonie était désormais irrémédiablement associée à la déportation. Comme l'économie de la Louisiane demeura moribonde tout au long du Régime français, que les exportations vers la métropole étaient insignifiantes et que la colonie rapportait encore moins au royaume que le Canada, rien ne put redorer son blason.

Seule l'implication de l'État aurait pu changer cette situation. Mais le pouvoir royal, lorsqu'il reprit le contrôle de la colonie en 1731, après le massacre des Natchez, ne chercha pas à développer une nouvelle politique d'émigration. Son objectif était de conserver la Louisiane essentiellement pour des raisons stratégiques – et cela au moindre coût possible. Le ministre de la Marine dispensa même les navires marchands se rendant à La Nouvelle-Orléans de l'obligation d'y transporter des engagés, afin de favoriser le commerce avec la colonie. Il se contenta d'y déporter quelques faux sauniers et d'autoriser le passage gratuit sur les vaisseaux du roi des familles désireuses de s'y installer. En matière d'émigration civile, en dehors de l'envoi de quelques Alsaciens, rien d'autre ne fut entrepris par le pouvoir royal, qui se contenta d'assurer la défense de la colonie grâce à l'envoi de troupes supplémentaires. À l'exception de la période de la guerre de Sept Ans, la garnison ne compta, cependant, jamais plus de 2 000 soldats. Très peu d'entre eux s'établirent sur place.

Après 1721, la population louisianaise d'origine européenne crût ainsi essentiellement grâce à l'accroissement naturel. La société se développa avec la conclusion d'alliances matrimoniales



▲ PLAN DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, 1722

Library of Congress, Prints and Photographs Division, G4014.N5 1722.P51

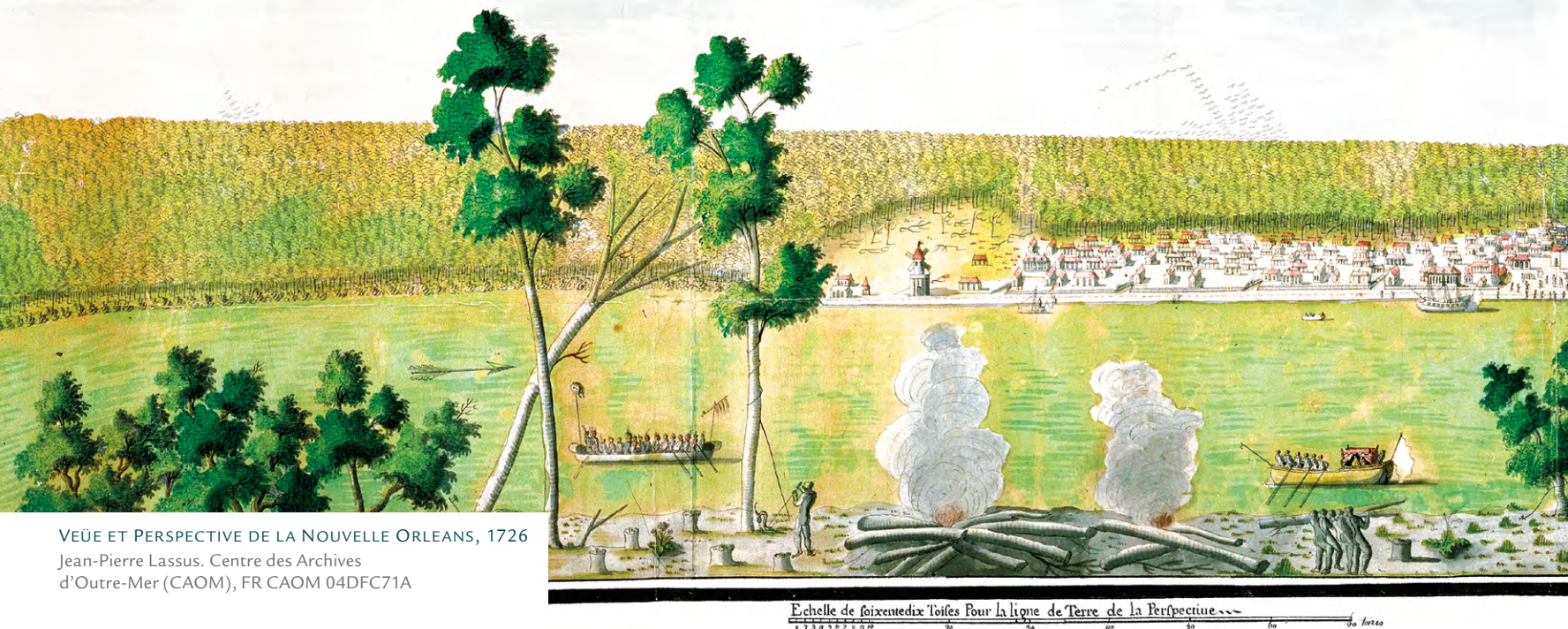
entre les immigrants les plus anciens, souvent originaires du Canada et établis sur place dans les deux premières décennies du siècle, et les nouveaux venus arrivés de France durant la régie de la Compagnie des Indes. D'après les recensements, la population civile d'origine européenne passa ainsi de 1 800 à près de 4 000 habitants entre 1723 et 1769 dans la basse vallée du Mississippi. Cette croissance fut moins élevée qu'au Canada ou en Acadie, en raison de conditions de vie moins favorables et notamment du développement de maladies endémiques comme la fièvre jaune et la malaria. À la fin du Régime français, la taille de la population blanche de Basse-Louisiane était insignifiante comparée à celle de la vallée laurentienne. Afin de pallier le manque de main-d'œuvre, les colons louisianais eurent recours à l'esclavage, celui des Amérindiens tout d'abord, puis surtout celui des Africains.

La traite des Noirs

Comparée aux Antilles et aux colonies continentales anglaises du Sud, la Louisiane reçut peu d'esclaves d'Afrique et la traite intervint seulement sur une période limitée. Pourtant, dès les débuts de la colonie, les autorités et les habitants étaient persuadés qu'elle ne pourrait se développer sans une main-d'œuvre servile noire, en raison de la faiblesse de l'immigration blanche et de la difficulté à réduire les Amérindiens en esclavage. Les esclaves autochtones étaient, en effet, victimes des épidémies et ils s'échappaient facilement : aussi ne furent-ils jamais plus de deux cents en Basse-Louisiane et leur nombre eut tendance à diminuer au cours de la période. À plusieurs reprises durant les premières années du XVIII^e siècle, le gouverneur et le commissaire-ordonnateur tentèrent d'obtenir de la métropole l'autorisation d'échanger ces esclaves

amérindiens contre des esclaves antillais d'origine africaine, à raison de deux esclaves autochtones pour un noir, à l'instar de ce que pratiquaient les marchands et colons de la Caroline, mais le pouvoir royal s'y opposa, un tel échange s'avérant défavorable aux îles. Les quelques esclaves noirs qui parvinrent en Louisiane avant 1719 furent achetés à titre individuel aux Antilles par des officiers et des missionnaires.

La traite des Noirs en provenance d'Afrique ne démarra qu'en 1719, après la cession de la colonie à la Compagnie d'Occident. Celle-ci en détenait le monopole. Au total, la déportation d'esclaves ne dura qu'une douzaine d'années. Après 1731, date de la rétrocession de la Louisiane à la Couronne, la Compagnie des Indes n'y envoya plus aucun bateau : elle voulait se désengager totalement de cette colonie qui ne lui avait rien rapporté. Le Mississippi étant en outre la



VEÛE ET PERSPECTIVE DE LA NOUVELLE ORLEANS, 1726
Jean-Pierre Lasso. Centre des Archives
d'Outre-Mer (CAOM), FR CAOM 04DFC71A

colonie française la plus éloignée des côtes africaines, les traiteurs pouvaient vendre leurs cargaisons plus avantageusement aux planteurs antillais, tout en évitant les risques d'un plus long voyage. En 1743, La Nouvelle-Orléans reçut un dernier bateau négrier en provenance d'Afrique, financé par des fonds privés, mais les entrepreneurs louisianais ne réitérèrent pas cette expérience, à cause de la longueur des négociations de la licence avec la Compagnie, de l'immobilisation des capitaux et de l'importance des risques encourus. La traite ne reprit qu'avec la cession de la colonie à l'Espagne.

Entre 1719 et 1743, quelque 5 700 à 6 000 Africains furent déportés en Louisiane, de sorte que presque autant d'esclaves que de Blancs arrivèrent en très peu de temps dans la vallée du Mississippi avant 1731. La colonie devint ainsi en quelques années une « société esclavagiste », avec plus de 20 % d'esclaves et une économie fondée sur l'esclavage. Deux tiers des esclaves louisianais étaient originaires de Sénégambie, la région située entre les fleuves Sénégal et Gambie en Afrique de l'Ouest, le dernier tiers provenant du Congo-Angola et du golfe du Bénin. De très nombreux Wolofs parvinrent aussi en Louisiane, ainsi qu'un important contingent de Bambaras. Après 1743, la colonie reçut

encore plusieurs centaines d'esclaves provenant des Antilles françaises, du commerce de contrebande avec les traiteurs anglais et de la saisie d'un bateau anglais en 1758, ce qui contribua à diversifier encore les origines ethniques des esclaves.

En raison de la cessation presque totale de la traite après 1731, le nombre d'esclaves noirs en Louisiane augmenta principalement grâce à l'accroissement naturel, ce qui permit la formation d'une importante communauté créole. Vers le milieu du siècle, la colonie du Mississippi commença à se distinguer des Antilles ou du Brésil, où le nombre d'esclaves n'augmentait que par la traite. Elle s'apparentait alors, en revanche, aux colonies britanniques d'Amérique du Nord de la seconde moitié du XVIII^e siècle, qui connaissaient également un accroissement naturel positif. Si au début des années 1740, la population servile de Basse-Louisiane s'élevait à environ 4 000 esclaves, dont deux tiers nés dans la colonie, le nombre d'esclaves noirs au sud de Pointe Coupée atteignait ainsi près de 6 000 individus en 1763. À La Nouvelle-Orléans et dans la région environnante, là où était concentrée la communauté servile, il y avait environ quatre esclaves noirs pour un Blanc en 1731 et deux pour un dans les années 1760.

L'accroissement naturel positif de la population noire en Louisiane était lié à une assez forte fécondité des femmes et à une mortalité relativement faible. Les esclaves luttèrent pour maintenir des unions, tandis que, de leurs côtés, les autorités et les colons encourageaient la formation de familles à l'intérieur de chaque plantation et veillaient à atténuer la dureté des conditions de vie et de travail, en particulier pour les femmes enceintes. Néanmoins, cet accroissement naturel était moins rapide que celui des colons blancs, d'où une diminution de leur proportion au sein de la population globale au cours de la période. Bien que les esclaves noirs fussent plus résistants que les Blancs à la malaria, leur taux de mortalité était, en effet, plus élevé, car ils étaient plus sensibles aux infections pulmonaires, du fait de moins bonnes conditions de vie. En outre, le déséquilibre entre les sexes à l'avantage des hommes influait de manière négative sur le taux de natalité. Durant la période de traite, 2,2 hommes en moyenne étaient arrivés pour une femme. Ce déséquilibre, que l'on retrouve dans toutes les colonies, ne s'expliquait pas tant par la demande des planteurs que par la volonté des marchands d'esclaves africains de garder les captives pour la traite africaine. Dans les années



La Nouvelle-Orléans à ses débuts, les rives du Mississippi restant, pour l'essentiel, à défricher. À l'avant-plan, des esclaves noirs s'activent au défrichage.

1730, il y avait ainsi 40 % de femmes au sein de la population servile adulte en Basse-Louisiane. Ce déséquilibre eut tendance à s'estomper du fait de l'accroissement naturel et d'une forte mortalité des hommes noirs durant les guerres contre les Chicachas. Ainsi, le nombre d'esclaves put-il augmenter de manière importante dans les dernières décennies de la période française.

La créolisation de la communauté servile entraîna le déclin des langues, cultures et religions africaines. Le maintien d'une forte africanisation était pourtant favorisé par le relativement faible degré d'hétérogénéité ethnique et par la concentration d'esclaves sur de moyennes ou grandes plantations autour de La Nouvelle-Orléans. Pendant longtemps, beaucoup d'esclaves conservèrent leur nom africain et ceux qui portaient également un nom français continuaient à utiliser leur nom d'origine au sein de la communauté servile. De nombreux esclaves avaient besoin d'interprètes lorsqu'ils intervenaient dans des procès comme accusés ou témoins. La communauté servile se francisa et se christianisa toutefois de plus en plus avec le temps. Les unions, en effet, ne réunissaient pas forcément des esclaves de même origine ethnique : il était plus facile pour l'enfant créole d'apprendre le français, dont il avait de toute façon besoin pour communiquer

avec le maître, que les deux langues de ses parents. Certains historiens, tels Gwendolyn M. Hall (1992), soutiennent que se développa en Louisiane, comme dans les Antilles, un idiome créole dès le Régime français. Pourtant, comme l'a montré Thomas N. Ingersoll (1999), il semble difficile de conclure à partir des archives judiciaires que les esclaves louisianais parlaient un créole, même si leur maîtrise du français était parfois approximative. Ce n'est vraisemblablement qu'à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle, avec l'arrivée des réfugiés de Saint-Domingue à La Nouvelle-Orléans, que se forma un créole louisianais.

Comme dans toutes les sociétés esclavagistes, un important métissage entre hommes blancs et femmes noires se développa également. En 1762, 31 % des enfants esclaves baptisés à La Nouvelle-Orléans étaient ainsi décrits dans les registres paroissiaux comme ayant des origines mixtes, contre 4 % en 1744 et 22 % en 1759. Ce taux de métissage était particulièrement élevé en raison de la composition démographique de la ville et de sa région environnante : la fréquence des relations sexuelles interraciales était favorisée par un nombre équivalent de Blancs et de Noirs (respectivement 51,7 et 48,3 % en ville et 39,1 et 60,9 % dans la basse vallée du Mississippi en

1766). En revanche, contrairement à ce qui se passait à Saint-Domingue à la même époque, la plupart des hommes blancs ne vivaient pas ouvertement en concubinage avec des femmes noires, libres ou esclaves, et ne reconnaissaient pas officiellement les enfants nés de ces unions mixtes. Ainsi, non seulement l'interdiction des mariages mixtes imposée par le Code Noir de 1724 fut-elle respectée, mais le métissage était le plus souvent tenu secret et caché. La Louisiane française correspondait donc parfaitement au modèle développé par l'historien Philip D. Morgan (1998) dans sa comparaison entre la Chesapeake et le Lowcountry. Il a montré que dans les sociétés esclavagistes, le métissage était d'autant plus important que le nombre de Blancs et de Noirs était équilibré, mais qu'il était alors aussi beaucoup moins toléré et ouvert, parce qu'il était susceptible de remettre en cause la domination des Blancs sur le reste de la société. Malgré ce métissage important en Louisiane, un groupe important de gens de couleur libres ne se développa pas sous le Régime français, parce que les planteurs eurent beaucoup de mal à rembourser l'achat de leurs esclaves auprès de la Compagnie des Indes et qu'ils ne purent plus s'en procurer facilement après 1731. À la fin des années 1760, la

population coloniale comprenait donc moins de deux cents Noirs libres, dont 80 % de « mulâtres ».

Un creuset louisianais ?

La colonie du Mississippi se caractérisait ainsi par son multiethnisme. Malgré un fort accroissement naturel, la faiblesse de l'immigration en Louisiane fut telle que la population d'origine européenne demeura réduite et toujours inférieure en nombre aux Amérindiens, lesquels subirent pourtant un dramatique déclin démographique. Les Français, soucieux de contrôler l'immense territoire qu'ils revendiquaient, n'avaient pas d'autre choix que d'entretenir des alliances

avec les Autochtones. Leur colonisation ne pouvait être ni intensive, ni exclusive des autres groupes ethniques dans l'ensemble de la vallée du Mississippi. De fait, que ce soit dans la zone-cœur densément peuplée autour de La Nouvelle-Orléans ou dans les espaces périphériques, les sociétés françaises et amérindiennes vivaient en étroite communion. En outre, la déportation d'esclaves africains mit en contact non pas deux, mais trois groupes ethniques en Louisiane. Comme l'a souligné Joseph Zitomersky (1996), la colonie constituait de la sorte une synthèse entre le Canada et les Antilles, entre un monde franco-amérindien et un

monde franco-africain. Malgré leur orientation esclavagiste commune, elle se distinguait également des Antilles par son faible nombre de personnes de couleur libres. Sous le Régime français, la société coloniale en Louisiane demeura biraciale (si l'on ne tient pas compte des quelques esclaves autochtones). Elle ne se stratifia en trois groupes aux statuts juridiques distincts – Blancs, personnes de couleur libres et esclaves noirs – que durant la période espagnole, avec la croissance des affranchissements, et plus encore après l'arrivée des réfugiés de Saint-Domingue (dont beaucoup de gens de couleur libres) au début du XIX^e siècle.

.....

Ce n'est aussi qu'après la cession de la Louisiane aux États-Unis en 1803 que commença véritablement à apparaître une identité créole parmi les habitants d'origine européenne. Sous le Régime français n'apparaît nulle trace d'un tel sentiment identitaire chez les colons, alors que des tensions existaient entre esclaves africains et esclaves créoles. Si les métropolitains qualifiaient à l'occasion les natifs de la colonie de « Créoles », eux-mêmes furent extrêmement réticents à s'approprier ce terme en raison du mépris qui y était associé. Contrairement à ceux du Canada, les colons, qu'ils fussent nés en France ou en Louisiane, ne formulèrent pas non plus de doléances contre les métropolitains au sujet du commerce ou des charges administratives, militaires ou religieuses. C'est seulement après la cession de la colonie à l'Espagne qu'apparurent de telles revendications. En 1768, les élites louisianaises se révoltèrent, avec l'appui de toute la population locale, contre le gouverneur Antonio de Ulloa, parce que celui-ci avait voulu restreindre le commerce de la colonie à l'empire espagnol. Les révoltés se tournèrent vers Louis XV. Tout en proclamant leur attachement à la nation française, ils se présentèrent pour la première fois comme des « Louisianais ».

L'apparition de l'ethnonyme symbolise parfaitement la double lecture que l'on peut faire de la francité dans les textes des insurgés. Ces derniers étaient obligés de flatter le monarque français et le vocable rappelle précisément la geste coloniale des rois de France, puisque La Salle avait baptisé le bassin du Mississippi du nom de Louisiane en l'honneur de Louis XIV, en 1682. En même temps, l'invention du terme « Louisianais », à l'instar du terme « Américain » dans les Treize colonies ou dans les Antilles, ouvrait également la voie à l'expression d'une identité locale dépourvue des connotations péjoratives de la créolité et à l'essor d'un nouveau patriotisme indépendant de la métropole.



NOTES

La colonie du Mississippi

1. Outre les références mentionnées dans le texte, cet article s'appuie sur les travaux de l'auteure et ceux de plusieurs autres dont Aubert (2002), Bond (2005), Brasseaux (1996), Burton et Smith (2008), Clark (2007) Conrad (1995), Dawdy (2008), Giraud (1953-1973), Havard et Vidal (2006), Lachance (2006), Saadani (2008), Spear (2009), Usner (1992), Vincent (1999), White (2000) et Zitomersky (2009).

BIBLIOGRAPHIE*

- AKENSON, Donald H. (1984). *The Irish in Ontario: A Study in Rural History*. Montréal: McGill-Queen's University Press.
- ALLAIRE, Gratien (1999a). *La francophonie canadienne: portraits*. Québec et Sudbury: AFI-CIDEF et Prise de parole.
- ALLAIRE, Gratien (1999b). « Le rapport à l'autre: l'évolution de la francophonie de l'Ouest », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 163-189.
- ALLAIRE, Gratien et Laurence FEDIGAN (1990). « D'une génération à l'autre: le changement linguistique en Alberta », dans André Fauchon (dir.), *Langue et communication*. Saint-Boniface: Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, p. 1-18.
- ALLARD, Gérard (1982). « Traversier Dalhousie-Miguasha », dans Collectif, *Carleton est en fête avec les Allard*. Desbiens: Imprimerie Amqui, p. 22-28.
- ALLARD, Lionel (1963). « L'éducation en Gaspésie en 1855 ». *Revue d'histoire de la Gaspésie*, vol. 1, n° 2, p. 65-69; vol. 1, n° 3, p. 117-122; vol. 1, n° 4, p. 161-167.
- ALVORD, C. W. (1920). *The Illinois Country, 1673-1818. Centennial History of Illinois*, vol. I. Chicago: A.C. McClurg & Co.
- AMERICAN HERITAGE PUB. (1966). *The American Heritage Pictorial Atlas of United States History*. New York: American Heritage Pub & McGraw.
- ANCELET, Barry (1993). « La politique socio-culturelle de la transcription: la question du français en Louisiane ». *Présence francophone*, n° 43, p. 47-61.
- ANCELET, Barry (1989). *Cajun Music: Its Origin and Development*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- ANCELET, Barry (1988). « A Perspective on Teaching the 'Problem Language' in Louisiana ». *The French Review*, vol. 61, n° 3, p. 345-356.
- ANCELET, Barry Jean, Jay EDWARDS et Glen PITRE (dir.) (1991). *Cajun Country*. Jackson: University Press of Mississippi.
- ANCELET, Barry Jean et Elemore MORGAN Jr. (1999 [1984]). *Cajun and Creole Music Makers*. Jackson: University Press of Mississippi.
- ANDREAE, C. A. et Geoffrey J. MATTHEWS (1995). *Lines of Country: an Atlas of Railway and Waterway History in Canada*. Erin (Ont.): Boston Mills Press.
- ANONYME (s. d.). *Autobiography of Park Holland, Unpublished Typescript*. Bangor (Maine): Bangor Historical Society.
- ANONYME (1979). *Il était une fois Newport*. Magog: Imprimerie Louis Faucher.
- ARSENAULT, Bona (1971). *Louisbourg, 1713-1758*. Québec: Conseil de la vie française en Amérique.
- ARSENAULT, Georges (1995). « Le sénateur Joseph-Octave Arsenault (1829-1897) ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 26, n° 2, p. 72-84.
- ARSENAULT, Georges (1987). *Les Acadiens de l'Île, 1720-1980*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- ARSENAULT, Georges (1985). « La colonisation et les Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard à l'époque des premières conventions nationales acadiennes ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 16, n° 1, p. 19-30.
- ARSENAULT, Georges (1980). *Complaintes acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard*. Montréal: Leméac, 1980, p. 95-98.
- ARSENEAULT, Samuel (1999). « Aires géographiques en Acadie », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada. L'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 41-54.
- ARSENEAULT, Samuel P. (1994). « "La charrie, voilà ce qu'il faut à un acadien": géographie historique de la péninsule acadienne », *Revue de l'Université de Moncton*, vol. 27, n° 1, p. 97-125.
- ARSENEAULT, Samuel et Rodolphe LAMARCHE (1993). « Les géographes et l'aménagement des structures spatiales » dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 93-139.
- AUBÉ, Mary Elizabeth et Yves FRENETTE (2004). *Frenchtown, Welland*. Toronto.
- AUBERT, G. (2002). « *The Blood of France': Race and Purity of Blood in the French Atlantic World* ». Thèse de doctorat, Tulane University.
- AUGER, Réginald, William FITZGERALD et Laurier TURGEON (1992). « Les objets des échanges entre Français et Amérindiens au XVI^e siècle ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. XXII, nos 2-3, p. 152-167.
- AUGERON, Mickaël, Didier POTON et Bertrand VAN RUYMBEKE (dir.) (2009). *Les huguenots et l'Atlantique*. Vol. 1: *Pour Dieu, la Cause ou les Affaires*. Paris: Les Indes savantes / Presses Universitaires de Paris-Sorbonne.
- AUNGER, Edmund A. (1999). « Les communautés francophones de l'Ouest: la survivance d'une minorité dispersée », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 283-304.
- AZCONA PASTOR, José Manuel (1996). « Las bienandanzas y fortunas de los pastores vascos en Norteamérica », dans Ronald Escobedo Mansilla, Ana de Zaballa Beascochea et Óscar Álvarez Gila (dir.), *Emigración y redes sociales de los Vascos en América*. Vitoria-Gasteiz: Universidad del País Vasco, p. 73-90.
- BAIRD, Charles W. (1886). *History of the Huguenot Emigration to America*. New York: Dodd & Mead, 1885 [traduction française, Toulouse, 1886; réimpression, 1998].
- BAKER, Raymond F. (1955). *Une campagne d'amateurs: le siège de Louisbourg, 1745*. Ottawa: Parcs Canada et Patrimoine canadien.
- BALCOM, B. A. (1995). « The Cod Fishery of Isle Royale, 1713-1758 », dans Éric Krause, Carol Corbin et William O'Shea (dir.), *Aspects of Louisbourg: Essays on the History of an Eighteenth-Century French Community in North America*. Sydney (N.S.): University College of Cape Breton Press/Louisbourg Institute, p. 169-197.
- BALCOM, B. A. (1984). *La pêche de la morue à l'île Royale, 1713-1758*. Hull: Approvisionnements et services Canada.
- BALESI, C. J. (1992). *The Time of the French in the Heart of North America, 1673-1818*. Chicago: Alliance française.
- BALIAN, Ohannes Sarkis (1975). *The Caisse Populaire: A French-Canadian Institution in Manitoba*. Winnipeg: University of Manitoba Press. (Anthropology Papers; n° 17)
- BARBOSA Rosana et Yves FRENETTE (2012). « À la recherche des passagers du Panola: un épisode de migration française et nord-américaine au Brésil, 1875-1876 » [En ligne]. *E-crini*, 3, 11 p. Consultable à partir du site de la revue: <http://www.ecrini.univ-nantes.fr/>
- BARBOSA, Rosana et Yves FRENETTE (2011). « De l'Amérique du Nord au Brésil: deux épisodes d'immigration francophone dans la deuxième moitié du XIX^e siècle », dans Laurent Vidal et Tania Regina de Luca (dir.), *Les Français au Brésil (XIX^e-XX^e siècles)*, Paris: Les Indes Savantes, p. 79-90.
- BARRETTE, R. (1975). « Le plan Vautrin et l'Abitibi-Témiscamingue », dans *L'Abittibi-Téminkaming, hier et aujourd'hui*. Rouyn: Collège du Nord-Ouest.

*Bibliographie complète pour l'ouvrage *La francophonie nord-américaine*

- BARTHOLOMEW, J. G. (1922). « Ontario & Quebec ». *The Times atlas & gazetteer of the world*. London : The Edinburgh Geographical Institute, John Bartholomew & Son.
- BASQUE, Maurice (1995). *Des hommes de pouvoir. Histoire d'Otto Robichaud et de sa famille, notables acadiens de Port-Royal et de Néguaac*. Néguaac : Société historique de Néguaac.
- BASQUE, Maurice (1991). *Entre Baie et Péninsule. Histoire de Néguaac*. Cap-Saint-Ignace : Village de Néguaac.
- BEAUDOIN, Lorraine (1998). *Histoire de Cap-Chat*. Sainte-Anne des Monts : Les Éditions Cham.
- BEAUDOIN, Réjean (1988). « Les nouveaux francophones dans un milieu multi-culturel », dans Monique Bournot-Trites, William Bruneau et Robert Roy (dir.), *Les outils de la francophonie*. Saint-Boniface : Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest, p. 266-70.
- BEAUFORT, Christian de Liedekerke (dir.) (2002). *Mémoire de la Marquise de la Tour du Pin, journal d'une femme de cinquante ans (1778-1815), suivi d'extraits de sa Correspondance (1815-1846)*. Paris : Éditions Mercure de France.
- BEAULIEU, J.-Alphonse (1960). *Un Siècle de Foi, de Courage et de Persévérance. Histoire de la paroisse de Saint-Alexis de Matapédia 1860-1960*. Chandler : s. éd. (réimpression 1990).
- BEAUREGARD, Yves et Alain LABERGE (1986). « Famille, parenté et colonisation en Nouvelle-France ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 39, n° 3, p. 391-405.
- BEHIELS, Michael D. (2005). *La francophonie canadienne : renouveau constitutionnel et gouvernance scolaire*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa.
- BELL, Caryn Cossé (1997). *Revolution, Romanticism, and the Afro-Creole Protest Tradition in Louisiana, 1718-1868*. Baton Rouge : Louisiana State University Press.
- BELLAVANCE, Joël-Denis (1994). « Un nouveau visage : la francophonie ontarienne n'est plus la même ». *Le Droit*, 11 mai.
- BELLERIVE, Georges (dir.) (1908). *Orateurs canadiens aux États-Unis. Conférences et discours*. Québec : Imprimerie H. Chassé.
- BELTING, N. M. (1948). *Kaskaskia under the French Regime*. Urbana (Illinois) : The University of Illinois Press.
- BÉNIAC, Edouard, Raymond MOUGEON et Daniel VALOIS (1985). *Contact des langues et changement linguistique : étude socio-linguistique du français parlé à Welland (Ontario)*. Québec : Centre international de recherche sur le bilinguisme.
- BENOIT, Virgil (1975) « Gentilly, A French Canadian Community in the Minnesota Red River Valley ». *Minnesota History*, vol. 44, p. 278-289.
- BENSON, Barbara, B. (1977). *Logs and Lumber. The Development of the Lumber Industry in the Michigan Lower Peninsula, 1837-1870*. Thèse de doctorat, Indiana University.
- BÉRARD, Réal (1976). « Carte de l'Ouest au temps de Louis Goulet », dans Guillaume Charette, *L'espace de Louis Goulet*. Winnipeg : Éditions Bois-Brûlés.
- BERNARD, Antoine (1938). *Histoire de l'Acadie*. Moncton : L'Évangéline Ltée.
- BERNARD, Antoine (1936). *Le Drame acadien depuis 1604*. Montréal : Les Clercs de Saint-Viateur.
- BERNARD, Roger (1998). *Le Canada français : entre mythe et utopie*. Ottawa : Le Nordir.
- BERNARD, Roger (1996). *De Québécois à Ontario*. Ottawa : Le Nordir.
- BERNARD, Roger (1988). *De Québécois à Ontario*. Ottawa : Le Nordir.
- BERNARD, Shane K. (2003). *The Cajuns : Americanization of a People*. Jackson : University Press of Mississippi.
- BERNIER, Gérard et Robert BOILY, avec la collaboration de Daniel Salée (1986). *Le Québec en chiffres de 1850 à nos jours*. Montréal : ACFAS.
- BÉRUBÉ, Adrien (1989). *L'identité acadienne : être ou ne pas être, voilà la question*. Poster.
- BÉRUBÉ, Adrien (1987). « De l'Acadie historique à la Nouvelle-Acadie : les grandes perceptions contemporaines de l'Acadie », dans Jacques Lapointe et André Leclerc, (dir.), *Les Acadiens : État de la recherche*. Québec : Conseil de la vie française en Amérique, p. 198-228.
- BIGGAR, H. P. (1911). *The Precursors of Jacques Cartier, 1497-1534 : A Collection of Documents Relating to the Early History of the Dominion of Canada*. Ottawa : Government Printing Bureau.
- BIRNSTIEL, Eckart (dir.) (2001). *La Diaspora des Huguenots. Les réfugiés protestants de France et leur dispersion dans le monde (XVI^e-XVIII^e siècles)*. Paris : Honoré Champion.
- BLANCHARD, J.-H. (1956). *Acadiens de l'Île-du-Prince-Édouard*. Charlottetown : L'Imprimerie acadienne Ltée.
- BLANCHARD, Raoul (1954). *L'Ouest du Canada français. Tome 2 : Les pays de l'Ottawa, l'Abitibi-Témiscamingue*. Montréal : Beauchemin.
- BLANCHARD, Raoul (1935). *L'Est du Canada Français*. 2 vol. Paris : Masson ; Montréal : Librairie Beauchemin.
- BOISSONNAULT, Réal (1971). *L'administration du gouverneur Le Brouillon à Plaisance, 1689-1701*. Mémoire de maîtrise, Université d'Ottawa.
- BOLLAN, William (1966). *The Importance and Advantage of Cape Breton*. East Ardsley, Yorkshire : S. R. Publishers.
- BOND, Bradley G. (dir.) (2005). *French Colonial Louisiana and the Atlantic World*. Baton Rouge : Louisiana State University Press.
- BONIER, Marie-Louise (1920). *Débuts de la colonie franco-américaine de Woonsocket*. Framingham (Mass.) : Lakeview Press.
- BOUCHARD, Gérard (1996). *Quelques arpents d'Amérique. Population, économie, famille au Saguenay, 1838-1971*. Montréal : Boréal.
- BOUCHER, Neil (2000). « L'Église, l'État et l'élite du Québec en Acadie néo-écossaise, 1880-1960 : reconforter les minorités par un Québec fort », dans Fernand Harvey et Gérard Beaulieu (dir.), *Les relations entre le Québec et l'Acadie, 1880-2000 : de la tradition à la modernité*. Sainte-Foy (Québec) et Moncton : Éditions de l'IQRC et Éditions d'Acadie, p. 73-94.
- BOUCHER, Neil (1992). *Acadian Nationalism and the Episcopacy of Msgr. Édouard-Alfred Leblanc, Bishop of Saint John, New Brunswick (1912-1935) : A Maritime Chapter of Canadian Ethno-Religious History*. Thèse de doctorat, Dalhousie University.
- BOUCHETTE, Joseph (1832a). *A Topographical Dictionary of the Province of Lower Canada*. London : Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman.
- BOUCHETTE, Joseph (1832b). *The British Dominions in North America*. London : Longman, Rees, Orme, Brown, Green and Longman.
- BRASSEAU, Carl A. (dir.) (1996). *A Refuge for All Ages : Immigration in Louisiana History*. Lafayette : Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- BRASSEAU, Carl A. (1992). *Acadian to Cajun : The Transformation of a People, 1803-1877*. Jackson : University Press of Mississippi.
- BRASSEAU, Carl A. (1990-1992). *The Foreign French : Nineteenth Century French Immigration into Louisiana*. Lafayette : Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- BRASSEAU, Carl A. (1988). *In Search of Evangeline : Birth and Evolution of the Evangeline Myth*. Thibodaux : Blue Heron Press.
- BRASSEAU, Carl A. (1987). *The Founding of New Acadia : The Beginnings of Acadian Life in Louisiana, 1765-1803*. Baton Rouge : Louisiana State University Press.
- BRASSEAU, Carl et Glenn R. CONRAD (dir.) (1992). *The Road to Louisiana : The Saint-Dominique Refugees, 1792-1809*. Lafayette : Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- BRASSEAU, Carl A., Keith P. FONTENOT et Claude F. OUBRE (1994). *Creoles of Color in the Bayou Country*. Jackson : University Press of Mississippi.
- BRIGGS, Winstanley (1985). *The Forgotten Colony : Le Pays des Illinois*. Thèse de doctorat, University of Chicago.
- BROUILLETTE, Benoît (1939). *La pénétration du continent américain par les Canadiens français, 1763-1846 : traitants, explorateurs, missionnaires*. Montréal : Librairie Granger Frères.
- BROWN, W. E. (1963). *Santa Fe Trail*. Washington D. C. : National Park Service.
- BRUN, Josette (1997). « Les femmes d'affaires en Nouvelle-France au 18^e siècle : le cas de l'île Royale ». *Acadiensis*, vol. XXVII, n° 1, p. 44-66.
- BRUN, Josette (1994). *Les femmes d'affaires dans la société coloniale nord-américaine : le cas de l'île Royale, 1713-1758*. Mémoire de maîtrise, Université de Moncton.
- BUREAU DE L'AGRICULTURE ET DE STATISTIQUES (1863). « Rapport sur les chemins de colonisation dans le Bas-Canada pour l'année 1862 », dans *Journaux de l'Assemblée législative du Bas-Canada*, Document de la session n° 4.
- BUREAU, Brigitte (1992). *Un passeport vers la liberté. Les caisses populaires de l'Ontario de 1912 à 1992*. Ottawa : Mouvement des caisses populaires de l'Ontario.
- BURTON, H. S. et F. T. SMITH (2008). *Colonial Natchitoches : A Creole Community on the Louisiana-Texas Frontier*. College Station : Texas A&M University Press.

- BUTLER, Jon (1983). *The Huguenots in America. A Refugee People in New World Society*. Cambridge: Harvard University Press.
- BYAIS, Pierre (1964). *Les marges de l'œkoumène dans l'est du Canada (partie orientale du Bouclier canadien et île de Terre-Neuve)*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- CALVERLEY, Dortha (2009). « The Kelly Lake Métis Settlement ». [En ligne] <http://www.calverley.ca/Part01-First Nations/01-135.html>
- CAMPBELL, Patrick (1793). *Travels in the Interior Inhabited Parts of North America, in the years 1791 and 1792*. Édimbourg: chez l'auteur.
- CANADA, GOUVERNEMENT DU (1996). *Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones*. Vol. 4: *Perspectives et réalités*. Ottawa: Ministère des Approvisionnements et Services.
- CANADIAN PARENTS FOR FRENCH (2000). *The State of French-Second-Language Education in Canada 2000*. Ottawa: Canadian Parents for French.
- CARDINAL, Linda, Jean LAPOINTE et Joseph-Yvon THÉRIAULT (1988). *La communauté francophone de Welland, la minorité francophone de Welland et ses rapports avec les institutions*. Rapport d'étude présenté au Bureau du Commissaire aux langues officielles. Ottawa: Département de sociologie, Université d'Ottawa.
- CARELESS, J. M. S. (1984). *Toronto to 1918: An Illustrated History*. Toronto: James Lorimer & Company.
- CARLO, Paula W. (2005). *Huguenot Refugees in Colonial New York: Becoming American in the Hudson Valley*. Brighton: Sussex Academic Press.
- CARNES, Mark C. et Malcolm SWANSTON (2003). *Historical Atlas of the United States*. New York: Routledge.
- CARON, Caroline-Isabelle (2006). « Une fondation "française" de New York? Le Tricentenaire huguenot-wallon de 1924 », dans Thomas Wien *et al.* (dir.), *De Québec à l'Amérique française. Histoire et mémoire*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 175-194.
- CARUFEL, L. E. (1903). *La péninsule gaspésienne et la colonisation dans les comtés de Gaspé et de Bonaventure*. Montréal: E. H. Tellier.
- CECILLON, Jack D. (1989). *Turbulent Times in the Diocese of London: Bishop Fallon and his French-Canadian Flock, 1910-1918*. Mémoire de maîtrise, University of Windsor.
- CHAMBON, Adrienne *et al.* (2001). *L'immigration et la communauté franco-torontoise. Rapport final*. Toronto: Université de Toronto, Centre de recherches en éducation franco-ontarienne.
- CHARD, Donald F. (1980). « The Price and Profits of Accommodation: Massachusetts-Louisbourg Trade, 1713-1744 », dans Philip C. Smith (dir.), *Seafaring in Colonial Massachusetts: A Conference Held by the Colonial Society of Massachusetts, November 21 and 22, 1975*. Boston: The Society (distribué par University Press of Virginia), p. 131-151.
- CHARETTE, Guillaume (1976). *L'espace de Louis Goulet*. Winnipeg: Éditions Bois-Brûlés.
- CHARRETTE, Pierre-Philippe (dir.), (1884). *Noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste. Compte rendu officiel des fêtes de 1884 à Montréal*. Montréal: Le Monde.
- CHAUVEAU, P. J. O. (1849). *Journal de l'Assemblée législative de la Province du Canada*, vol. 8, appendice n° 2.
- CHERUBINI, Bernard (2008-2009). « Les Acadiens en Guyane (1765-1848): une société d'habitation à la marge ou la résistance d'un modèle d'organisation sociale ». *Port Acadie*, vol. 13-14-15, p. 147-172.
- CHERUBINI, Bernard (2002). *Interculturalité et créolisation en Guyane française*. Paris: L'Harmattan.
- CHIASSON, Anselme (1961). *Chéticamp: histoire et traditions acadiennes*. Moncton: Éditions des Aboiteaux.
- CHILDS, Frances S. (1940). *French Refugee Life in the United States, 1790-1800: An American Chapter of the French Revolution*. Baltimore: The Johns Hopkins Press.
- CHINARD, Gilbert (1925). *Les réfugiés huguenots en Amérique*. Paris: Belles Lettres.
- CHOQUETTE, Leslie (1997). *Frenchmen into Peasants: Modernity and Tradition in the Peopling of French Canada*. Cambridge (Mass.) et Londres: Harvard University Press. (Harvard Historical Studies; n° 123).
- CHOQUETTE, Robert (1993). « L'Église de l'Ontario français », dans Cornélius J. Jaenen (dir.), *Les Franco-ontariens*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 201-229.
- CHOQUETTE, Robert (1987). *La foi gardienne de la langue en Ontario, 1900-1950*. Montréal: Bellarmin.
- CHOQUETTE, Robert (1984). *L'Église catholique dans l'Ontario français du dix-neuvième siècle*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa. (Cahiers d'histoire de l'Université d'Ottawa; n° 13).
- CHOQUETTE, Robert (1977). *Langue et religion: histoire des conflits anglo-français en Ontario*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa.
- CHOQUETTE, Robert (1975). *Language and Religion: A History of English-French Conflict in Ontario*. Ottawa: University of Ottawa Press. (Cahiers d'histoire de l'Université d'Ottawa; n° 5).
- CLARK, Andrew Hill (1968). *Acadia: The Geography of Early Nova Scotia to 1760*. Madison: University of Wisconsin Press.
- CLARK, Andrew Hill (1965). « New England's Role in the Underdevelopment of Cape Breton Island during the French Régime, 1713-1758 ». *The Canadian Geographer / Le géographe canadien*, vol. IX, n° 1, p. 1-12.
- CLARK, Emily (2007). *Masterless Mistresses: The New Orleans Ursulines and the Development of A New World Society, 1727-1834*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.
- COLLECTIF (1982). *Carleton est en fête avec les Allard*. Desbiens: Imprimerie Amqui.
- COMEUX, Malcolm (1978). « Louisiana's Acadians: The Environment Impact », dans Glenn R. Conrad, *The Cajuns: Essays on Their History and Culture*. Lafayette: University of Southwestern Louisiana, p. 142-160.
- CONRAD, Glenn R. (dir.) (1995). *The French Experience in Louisiana*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- CORDILLOT, Michel (2002). *La Sociale en Amérique. Dictionnaire biographique du mouvement social francophone aux États-Unis, 1848-1922*. Paris: Éditions de l'Atelier.
- COUES, Elliott (1897). *New Light on the Early History of the Greater Northwest: The Manuscript Journals of Alexander Henry, Fur Trader of the Northwest Company and of David Thompson, Official Geographer of the Same Company 1799-1814 [...]*. New York: F.P. Harper.
- COUES, Elliot (1895). *The Expeditions of Zebulon Montgomery Pike...* New York: Francis P. Harper.
- COURVILLE, Serge (2000). *Le Québec: genèses et mutations du territoire. Synthèse de géographie historique*, Sainte-Foy (Québec), Presses de l'Université Laval, (coll. « Géographie historique »).
- COURVILLE, Serge (dir.) (1996). *Population et territoire*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval. (coll. « Atlas historique du Québec »).
- COURVILLE, Serge, Jean-Claude ROBERT et Normand SÉGUIN (1995). *Le pays laurentien au XIX^e siècle: les morphologies de base*, Sainte-Foy (Québec), Presses de l'Université Laval, (coll. « Atlas historique du Québec »).
- COURVILLE, Serge et Normand SÉGUIN (1989). *Le monde rural québécois au XIX^e siècle*. Ottawa: Société historique du Canada. (Brochure historique, n° 47).
- COUTTS, Robert (2000). *The Road to the Rapids: Nineteenth-Century Church and Society at St. Andrew's Parish, Red River, Calgary*, University of Calgary Press.
- COWAN, James L. (1998). « Les Créoles de couleur néo-Orléanais et leur identité littéraire ». *Francophonies d'Amérique*, n° 8, p. 119-130.
- COZZENS, Frederic S. (1859). *Acadia or A Month With the Blue Noses*. New York: Derby et Jackson.
- CRAIG, Béatrice (2003). « Solder les comptes: les sources de crédits dans les magasins généraux ruraux de l'est canadien au milieu du XIX^e siècle ». *Revue de la Société historique du Canada*, vol. 13, n° 1, p. 23-47.
- CRAIG, Béatrice (1995). « Agriculture et marché au Madawaska, 1799-1850 ». *The River Review / La revue rivière*, n° 1, p. 13-38.
- CRAIG, Béatrice (1993). « Agriculture in a Pioneer Region: The Upper St. John Valley in the First Half of the Nineteenth Century », dans Kris Inwood (dir.), *Farm, Factory and Fortune: New Studies in the Economic History of the Maritime Provinces*. Fredericton (N.-B.): Acadiensis Press, p. 17-36.
- CRAIG, Béatrice (1992). « Le développement agricole dans la haute vallée de la rivière Saint-Jean en 1860 ». *Revue de la Société historique du Canada*, vol. 3, n° 1, p. 13-26.
- CRAIG, Béatrice (1988). « Agriculture and the Lumberman's Frontier: The Madawaska Settlement, 1800-1870 », *Journal of Forest History*, vol. 32, n° 3 (July), p. 125-137.
- CRAIG, Béatrice (1986). « Migrant Integrations in a Frontier Community ». *Histoire Sociale/Social History*, vol. 19, n° 38 (novembre), p. 277-298.

- CRAIG, Béatrice, Judith RYGIEL et Elizabeth TURCOTTE (2002). « The Homespun Paradox: Market-Oriented Production of Cloth in Eastern Canada in the Nineteenth Century ». *Agricultural History*, vol. 76, p. 28-57.
- CRAIG, Béatrice, Judith RYGIEL et Elizabeth TURCOTTE (2001). « Survival or Adaptation? Domestic Rural Textile Production in Eastern Canada in the Nineteenth Century ». *Agricultural History Review*, vol. 49, n° 2, p. 140-171.
- CREAGH, Ronald (1988). *Nos cousins d'Amérique : histoire des Français aux États-Unis*. Paris: Payot.
- CREAGH, Ronald (1983). *Laboratoires de l'utopie : les communautés libertaires aux États-Unis*. Paris: Payot.
- CREAGH, Ronald, avec le concours de John P. Clark (dir.) (1994). *Les Français des États-Unis, d'hier à aujourd'hui : actes du premier colloque international sur les Français des États-Unis – Montpellier*. Montpellier: Éditions Espace 34. (Espace international).
- CROWLEY, Terry (1990). *Louisbourg : forteresse et port de l'Atlantique*. Ottawa: Société historique du Canada.
- CYR, Jean-Roch (1996). « La colonisation dans le nord du Nouveau-Brunswick durant la crise économique des années 30 », dans Jacques-Paul Couturier et Phyllis E. LeBlanc (dir.), *Économie et société en Acadie, 1850-1950*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 98-128.
- CYR, Jean-Roch (1988). « Aspects de l'agriculture chez les francophones du Nouveau-Brunswick au XIX^e siècle: le recensement de 1861 ». *Material History Review/Bulletin d'histoire de la culture matérielle*, 27, p. 51-60.
- D'AMOURS, J. A. (1917) *Saint-Mathieu de Central Falls*. Québec: Imp. De l'Action Sociale Ltée.
- D'ARLES, Henri (1919). « Le français en Nouvelle-Angleterre. 1. Dans le Connecticut ». *La Revue nationale*, vol. 1, n° 1, p. 6-18.
- D'ENTREMONT, Clarence-Joseph (1984). « La survivance acadienne en Nouvelle-Angleterre », dans Claire Quintal (dir.), *L'émigrant acadien vers les États-Unis: 1842-1950*. Québec: Conseil de la vie française en Amérique. (Perspectives).
- D'ENTREMONT, Clarence-Joseph (1982). *Nicolas Denys: sa vie et son œuvre*. Yarmouth (N.-É.): Imprimerie Lescarbot.
- DAIGLE, Jean (1993). « L'Acadie de 1604 à 1763: synthèse historique », dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes: études thématiques des débuts à nos jours*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 1-43.
- DAIGLE, Jean (1990). *Une force qui nous appartient: la Fédération des caisses populaires acadiennes, 1936-1986*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- DAIGLE, Jean (dir.) (1980). *Les Acadiens des Maritimes: études thématiques*. Moncton: Centre d'études acadiennes.
- DAIGLE, Jean et Robert LEBLANC (1987). « Déportation et retour des Acadiens », dans R. Cole Harris (dir.), *Atlas historique du Canada. Volume I: Des origines à 1800*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, planche 30.
- DARROCH, Gordon et Lee SOLTOW (1994). *Property and Inequality in Victorian Ontario: Structural Patterns and Cultural Communities in the 1871 Census*. Toronto: University of Toronto Press. (Social History of Canada).
- DAVIDSON, George (1898). *Map Showing Routes From San Francisco To Alaska And The Klondike*. San Francisco: The Alaska Exploration Company.
- DAWDY, Shannon Lee (2008). *Building the Devil's Empire: French Colonial New Orleans*. Chicago: University of Chicago Press.
- DAWSON, S. J. (1859a). « Plan Shewing the Region Explored by S. J. Dawson and His Party Between Fort William, Lake Superior and the Great Saskatchewan River », dans S. J. Dawson, *Report on the Exploration of the Country between Lake Superior and the Red River Settlement and between the Latter Place and the Assiniboine and Saskatchewan [...]*. Toronto: John Lovell.
- DAWSON, S. J. (1859b). *Rapport sur l'exploration de la contrée située entre le Lac supérieur et la colonie de la rivière rouge, et entre ce dernier endroit et les rivières Assiniboine et Saskatchewan*. Toronto: John Lovell.
- DEANE, John G. et Edward KAVANAGH (1980). « Wilderness Journey: A Nineteenth Century Journal ». *Maine History Newsletter*, n° 16.
- DEBIEN, Gabriel et René LE GARDEUR (1980). « Les colons de Saint-Domingue réfugiés à la Louisiane, 1792-1804 ». *Revue de Louisiane / Louisiana Review*, vol. 9, n° 2, p. 101-140.
- DECHÊNE, Louise (1974). *Habitants et marchands de Montréal au XVII^e siècle*. Paris: Plon. (Civilisations et mentalités).
- DEFNAT, Mary A. et al. (1986). *From Grez-Doiceau to Wisconsin. Contribution à l'étude de l'émigration wallonne vers les États-Unis d'Amérique au XIX^e siècle*. Bruxelles: De Boek-Wesmael.
- DENIS, Wilfrid B. (1993). « Ethnicité et conflits scolaires en Saskatchewan de 1905 à 1980 », dans Linda Cardinal (dir.), *Une langue qui pense: la recherche en milieu minoritaire francophone au Canada*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- DENIS, Wilfrid B. et Peter S. LI (1988). « The Politics of Language Loss: A Francophone Case from Western Canada ». *Journal of Education Policy*, vol. 3, n° 4, p. 351-370.
- DENNIE, Donald (2001). *À l'ombre de l'Inco: étude de la transition d'une communauté canadienne-française de la région de Sudbury (1890-1972)*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa. (Amérique française; n° 8).
- DESAULNIERS, Annie (2002). *Le secours mutuel en transformation: l'Alliance nationale (1892-1948)*. Mémoire de maîtrise (études québécoises): Université du Québec à Trois-Rivières.
- DESJARDINS, Marc et Yves FRENETTE, avec la collaboration de Jules BÉLANGER et Bernard HÉTU (1999). *Histoire de la Gaspésie*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 1).
- DESJARDINS, Micheline (1991). *Les Femmes de la diaspora canadienne-française: brève histoire de la FNFCF de 1914 à 1991*. Ottawa: Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises.
- DEVEAU, J.-Alphonse (1990). *Diary of a Frenchman: Francois Lambert Bourneuf's Adventures from France to Acadia, 1787-1871*. Halifax: Nimbus Publishing.
- DEVINE, Heather (2004). *The People Who Own Themselves: Aboriginal Ethnogenesis in a Canadian Family, 1660-1900*. Calgary: University of Calgary Press.
- DICKASON, Olive Patricia (2002). « Métis », dans Paul Robert Magocsi (dir.), *Aboriginal Peoples of Canada: A Short Introduction*. Toronto: University of Toronto Press, p. 189-213.
- DICKASON, Olive Patricia (1996). *Les Premières Nations du Canada depuis les temps les plus lointains jusqu'à nos jours*. Sillery (Québec): Septentrion.
- DICKASON, Olive Patricia (1992). *Canada's First Nations: A History of Founding Peoples from Earliest Times*. Toronto: McLelland & Stewart.
- DICKASON, Olive Patricia (1985). « From "One Nation" in the Northeast to "New Nation" in the Northwest: A Look at the Emergence of the Métis », dans Jacqueline Peterson et Jennifer S. H. Brown (dir.), *The New Peoples: Being and Becoming Métis in North America*. Winnipeg: University of Manitoba Press, p. 19-36.
- DICKS, Joseph (2001). « French Immersion: Bilingualism, Without Borders », dans *The State of French-Second-Language Education in Canada 2001*. Ottawa: Canadian Parents for French, p. 6.
- DILLINGHAM, William P. (1911). *Reports of the Immigration Commission. Volume 5: Dictionary of Races of Peoples*. Washington: Government Printing Office.
- DIONNE, René (1995). « 1910. Une première prise de parole collective en Ontario français ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 1, p. 17-126.
- DOBBIN, Murray (1981). *The One-and-a-Half Men: The Story of Jim Brady and Malcom Norris, Metis Patriots of the Twentieth Century*. Vancouver: New Star Books.
- DOLAN, Sandra (1998). « Hay River's West Channel Métis », dans *Picking up the Threads: Métis History in the Mackenzie Basin*. Yellowknife: Métis Heritage Association of the Northwest Territories et Parks Canada, p. 271-279.
- DONOVAN, Kenneth (1982). « Communities and Families: Family Life and Living Conditions in Eighteenth-Century Louisbourg ». *Material History Bulletin*, n° 15, p. 33-47.
- DORMON, James H. (dir.) (1996). *Creoles of Colour of the Gulf South*. Knoxville: University of Tennessee Press.
- DORMON, James H. (1983). *The People Called Cajuns: An Introduction to an Ethnohistory*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- DOUGLASS, William A. et Jon BILBAO (1975). *Amerikanuak: Basques in the New World*. Reno: University of Nevada Press.
- DOWNEY, Fairfax (1965). *Louisbourg: Key to a Continent*. Englewood Cliffs (N. J.): Prentice-Hall.

- DRUMMOND, Ian, avec la collaboration de Peter GEORGE, Kris INWOOD, Peter W. SINCLAIR et Tom TRAVES (1987). *Progress Without Planning: The Economic History of Ontario from Confederation to the Second World War*. Toronto: University of Toronto Press. (Ontario Historical Studies).
- DUFFUS, Robert L. (1972[1930]). *The Santa Fe Trail*. Albuquerque: University of New Mexico Press.
- DUFRESNE, Michel (1983). « Localisation des lieux fortifiés sur le continent nord-américain jusqu'au dernier tiers du XVIII^e siècle », dans *Historique et survol des fortifications françaises en Amérique du Nord*. Québec: Ministère des Affaires culturelles.
- DULONG, John P. (2001). *French Canadians in Michigan*. East Lansing: Michigan State University Press.
- DUNBAR, W. F. (1980). *Michigan. A History of the Wolverine State*. Grand Rapids (Mi.): Eerdmans Pub.
- DUNTON, Hope et A. J. B. JOHNSTON (1986). *From the Hearth: Recipes from the World of 18th-Century Louisbourg*. Sydney (N.-É.): University College of Cape Breton Press.
- DUPASQUIER, Maurice (1970). *Dom Paul Benoit et le Nouveau Monde, 1850-1915*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- DUSSAULT, Gabriel (1983). *Le curé Labelle. Messianisme, utopie et colonisation au Québec, 1850-1900*. Montréal: HMH.
- EKBERG, Carl J. (2007). *Stealing Indian Women: Native Slavery in the Illinois Country*. Urbana: University of Illinois Press.
- EKBERG, Carl J. (2002). *François Vallé and his World: Upper Louisiana before Lewis and Clark*. Columbia: University of Missouri Press.
- EKBERG, Carl J. (1998). *French Roots in the Illinois Country: The Mississippi Frontier in Colonial Times*. Urbana: University of Illinois Press.
- EKBERG, Carl J. (1985). *Colonial Ste. Genevieve: An Adventure on the Mississippi Frontier*. Gerald (Mo.): Patrice Press.
- ELLIOTT, Bruce (1988). *Irish Migrants in the Canadas: A New Approach*. Kingston et Montréal: McGill-Queen's University Press.
- EMERY, George et J. C. Herbert EMERY (1999). *A Young Man's Benefit: The Independent Order of Odd Fellows and Sickness Insurance in the United States and Canada, 1860-1929*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- ENS, Gerhard J. (1996). *Homeland to Hinterland: The Changing Worlds of the Red River Metis in the Nineteenth Century*. Toronto: University of Toronto Press.
- ESMAN, Marjorie R. (1985). *Henderson, Louisiana: Cultural Adaptation in a Cajun Community*. New York: Holt, Rinehart, and Winston.
- ESMAN, Marjorie R. (1984). « Tourism as Ethnic Preservation: The Cajuns of Louisiana ». *Annals of Tourism Research*, vol. 11, n° 3, p. 451-67.
- ESMAN, Marjorie R. (1983). « Internal conflict and ethnic activism ». *Anthropological Quarterly*, vol. 42, n° 1, p. 57-59.
- FARAGHER, John Mack (1992). « Americans, Mexicans, Métis: A Community Approach to the Comparative Study of North American Frontiers », dans William Cronon, George Miles et Jay Gitlin, *Under an Open Sky: Rethinking America's Western Past*. New York: W. W. Norton & Company, p. 90-109.
- FARMER, Diane (2008). « L'immigration francophone en contexte minoritaire: entre la démographie et l'identité », dans Joseph Yvon Thériault, Anne Gilbert et Linda Cardinal (dir.), *L'espace francophone en milieu minoritaire au Canada: nouveaux enjeux, nouvelles mobilisations*. Montréal: Fides.
- FISHER, Peter (1921[1825]). *History of New Brunswick, as Originally Published in 1825 (With a few additional Explanatory Notes)*. Saint-John: New Brunswick Historical Society.
- FISHER, Peter (1838). *Notitia of New-Brunswick, for 1836, and extending into 1837: comprising Historical, Geographical, Statistical, and Commercial Notices of the Province*. Saint-John: imprimé pour l'auteur par Henry Chubb.
- FISHER, Ronald M. (2004). *National Geographic Historical Atlas of the United States*. Washington (DC): National Geographic Society.
- FLEURY, Norman (2000). *La Lawng: Michif Peekishkwewin – The Canadian Michif Language Dictionary (Introductory Level)*. Winnipeg: Métis Resource Centre et Michif Language Program of the Manitoba Métis Federation.
- FOGELSON, Robert M. (1993 (1967)). *The Fragmented Metropolis: Los Angeles, 1850-1930*. Berkeley, Los Angeles: University of California Press.
- FOHLEN, Claude (1990). « Perspectives historiques sur l'immigration française aux États-Unis ». *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 6, n° 1, p. 29-41.
- FORBES, J. (1916). *Records of the Town of New Rochelle 1699-1828*. New Rochelle (NY): The Paragraph Press.
- FORGET, Ulysse (1952). *La paroisse Saint-Jean-Baptiste de Warren, État du Rhode Island (1877-1952)*. Montréal: Imprimerie populaire limitée.
- FORTIN, Jean-Charles et al. (1993). *Histoire du Bas-Saint-Laurent*. Québec: IQRC. (Les régions du Québec; n° 5).
- FOSTER, John (2001). « Wintering, the Outsider Adult Male and the Ethnogenesis of the Western Plains Métis », dans Theodore Binnema, Gerhard J. Ens et R. C. MacLeod (dir.), *From Rupert's Land to Canada*. Edmonton: The University of Alberta Press, p. 179-192.
- FOUCHÉ, Nicole (1992). *Émigration alsacienne aux États-Unis, 1815-1870*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- FOUCHÉ, Nicole (dir.) (1985). *L'émigration française: études de cas, Algérie – Canada – États-Unis*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- FOUCRIER, Annick (2001). « "... To Divide Their Love". Celebrating Frenchness and Americanization in San Francisco, 1850-1909 », dans Geneviève Fabre, Jürgen Heideking et Kai Dreisbach (dir.), *Celebrating Ethnicity and Nation. American Festive Culture from the Revolution to the Early Twentieth Century*. New York et Oxford: Berghahn, p. 140-156.
- FOUCRIER, Annick (1999). *Le rêve californien: migrants français sur la côte Pacifique (XVIII^e-XX^e siècles)*. Paris: Belin.
- FRANCHÈRE, Gabriel (1954). *A Voyage to the Northwest Coast of America* (édité par M. M. Quaife). Chicago: R. R. Donnelley & Sons Co.
- FRÉMONT, Donatien (2002). *Les Français dans l'Ouest canadien*. Saint-Boniface: Éditions du Blé. (réédition de 1980)
- FRENETTE, Pierre (dir.) (1996). *Histoire de la Côte-Nord*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 9).
- FRENETTE, Yves (2008). « Immigration et francophonie canadienne au tournant du XXI^e siècle », dans Dean Louder et Eric Waddell (dir.), *Franco-Amérique*. Sillery (Québec): Septentrion, p. 345-354.
- FRENETTE, Yves (2006). « L'Ontario français du Centre et du Sud-Ouest, 1940-1970 ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 7, p. 145-183.
- FRENETTE, Yves (2004). « L'évolution des francophonies canadiennes. Éléments d'une problématique », dans Simon Langlois et Jocelyn Létourneau (dir.), *Aspects de la nouvelle francophonie canadienne*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 3-18. (Culture française d'Amérique).
- FRENETTE, Yves (2001). *Les francophones de la Nouvelle-Angleterre, 1524-2000*. Sainte-Foy (Québec): INRS-Urbanisation, culture et société.
- FRENETTE, Yves (dir.) (1999-). *Franco-phonies canadiennes: identités culturelles*. [En ligne] www.francoidentitaire.ca
- FRENETTE, Yves (1998). *Brève histoire des Canadiens français*. Montréal: Boréal.
- FRENETTE, Yves (1998). « Capitalisme maritime, peuplement colonisateur et relations ethnoculturelles dans la région du golfe Saint-Laurent aux XVII^e et XIX^e siècles », dans Caterina Ricciardi, Laura Ferri et Fabio Mugnaini (dir.), *Acqua. Realtà e metafora. Atti del XI Convegno internazionale dell'Associazione Italiana di Studi Canadesi* (Siena, 6-9 novembre 1996). Roma: Semar, p. 375-392.
- FRENETTE, Yves (1998). « La Louisiane et la Nouvelle-Angleterre francophones, 1865-1914: une comparaison ». *Francophonies d'Amérique*, n° 8, p. 143-151.
- FRENETTE, Yves (1995). « Macroscopie et microscopie d'un mouvement migratoire: les Canadiens français à Lewiston au XIX^e siècle », dans Yves Landry et al. (dir.), *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII^e-XX^e siècles*. Louvain-la-Neuve et Beauport: Éditions Academia et Publications MNH, p. 221-232.
- FRENETTE, Yves (1991). « Le peuplement francophone de la Gaspésie, 1760-1940 – Essai de synthèse historique ». *Gaspésie*, vol. XXIV, n° 3-4 (sept.-déc.), p. 35-44.

- FRENETTE, Yves (1989). « La genèse d'une communauté canadienne-française en Nouvelle-Angleterre: Lewiston, Maine, 1800-1880 ». *Historical Papers / Communications historiques*, p. 75-99.
- FRENETTE, Yves (1988). *La genèse d'une communauté canadienne-française en Nouvelle-Angleterre: Lewiston, Maine, 1800-1880*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- FRIEDLANDER, Amy E. (1979). *Carolina Huguenots: A Study in Cultural Pluralism in the Low Country, 1679-1768*. Thèse de doctorat, Emory University.
- FRIESEN, Gerald (1987). *The Canadian Prairies: A History*. Toronto: University of Toronto.
- GABORIEAU, Antoine (1990). *Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) 1891-1990, un siècle d'histoire*. Notre-Dame-de-Lourdes (Man.): Comité des fêtes du centenaire.
- GABRIEL DUMONT INSTITUTE (1994). *The Canadian Atlas of Aboriginal Settlement*. Regina.
- GAFFIELD, Chad (1993). *Aux origines de l'identité franco-ontarienne: éducation, culture, économie*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- GAGNON, Denis et Suzanne GAGNÉ (2007). « L'étude des langues métisses et les programmes de revitalisation du michif: un état de la situation ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 37, n° 2-3, p. 77-87.
- GALARNEAU, Claude (1989). « Les Français au Québec durant la Révolution (1789-1815) », dans Michel Grenon (dir.), *L'image de la Révolution française au Québec, 1789-1989*. LaSalle: Hurtubise HMH, p. 43-59.
- GALARNEAU, Claude (1978). *Les collèges classiques au Canada français, 1620-1970*. Montréal: Fides.
- GALENSON, Alice (1985). *The Migration of the Cotton Textile Industry from New England to the South, 1880-1930*. New York: Garland Publishing.
- GATINEAU, Félix (1927). *Historique des conventions générales des Canadiens-français aux États-Unis, 1865-1901*. Woonsocket: USJBA.
- GENESEE, Fred (1998). « French immersion in Canada », dans John Edwards (dir.), *Language in Canada*. Cambridge: Cambridge University Press, p. 305-326.
- GERLACH, Arch C. (1970). *The National Atlas of the United States of America*. Washington: Geological Survey.
- GERVAIS, Gaétan (1995a). « Aux origines de l'identité franco-ontarienne ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 1, p. 127-168.
- GERVAIS, Gaétan (1995b). « L'historiographie franco-ontarienne: à l'image de l'Ontario », dans Jacques Cotnam, Yves Frenette et Agnès Whitfield (dir.), *La francophonie ontarienne: bilan et perspectives de recherche*. Ottawa: Le Nordir, p. 123-134.
- GERVAIS, Gaétan (1993). « L'Ontario français (1821-1910) », dans Cornélius J. Jaenen (dir.), *Les Franco-Ontariens*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 99-124.
- GILBERT, Anne (dir.) (2010). *Territoires francophones. Études géographiques sur la vitalité des communautés francophones au Canada*. Québec: Septentrion.
- GILBERT, Anne (2005). « La diversité de l'espace franco-ontarien: un défi au développement », dans Jean-Pierre Wallot (dir.), *La gouvernance linguistique: le Canada en perspective*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 57-75.
- GILBERT, Anne (1999). *Espaces franco-ontariens: essai*. Ottawa: Le Nordir.
- GILMAN, Rhoda R. et al. (1979). *The Red River Trails: Oxcart Routes Between St. Paul and the Selkirk Settlement, 1820-1870*. St. Paul: Minnesota Historical Society Press.
- GIRARD, Camil et Normand PERRON (1989). *Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Québec: IQRC. (Les régions du Québec; n° 2).
- GIRAUD, Marcel (1991). *A History of French Louisiana. Vol. 5: The Company of the Indies, 1723-1731*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- GIRAUD, Marcel (1984). *Le métis canadien. Son rôle dans l'histoire des provinces de l'Ouest*, tome II. Saint-Boniface: Édition du Blé.
- GIRAUD, Marcel (1953-1973). *Histoire de la Louisiane française*. Paris: Presses universitaires de France.
- GITLIN, Jay (2002). *Negotiating the Course of Empire: The French Bourgeois Frontier and the Emergence of Mid-America, 1763-1863*. Thèse de doctorat, Yale University.
- GONTARD, Jean (1922). *À travers la Californie*. Paris: P. Roger & Cie.
- GRATTON, Denis (1994). « Du renfort... ». *Le Droit*, 11 mai, p. 15.
- GREER, Allan (2000). *Habitants, marchands et seigneurs*. Québec: Septentrion. [traduction]
- GRIFFITHS, Naomi E. S. (1997). *L'Acadie de 1686 à 1784: contexte d'une histoire*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- GUAY, Charles (1902). *Lettres sur l'île d'Anticosti à l'Honorable Marc-Aurèle Plamondon*. Montréal: C. O. Beauchemin et Fils.
- GUYOTJEANNIN, Olivier (1986). *Saint-Pierre et Miquelon*. Paris: L'Harmattan.
- GWYN, Julian (1977). « War and Economic Change. Louisbourg and the New England Economy in the 1740s ». *Revue de l'Université d'Ottawa*, n° 47, p. 114-131.
- HALL, Gwendolyn Midlo (1992). *Africans in Colonial Louisiana: The Development of Afro-Creole Culture in the Eighteenth Century*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- HAMELIN, Hormidas (1916). *Notre-Dame-des-Sept-Douleurs ou une paroisse franco-américaine*, [s.l.]: chez l'auteur.
- HAMELIN, Jean et Nicole GAGNON (1984). *Le XX^e siècle: 1898-1940*, dans Nive Voisine (dir.), *Histoire du catholicisme québécois* (vol. III, t. I). Montréal: Boréal Express.
- HAMELIN, Jean et Yves ROBY (1971). *Histoire économique du Québec, 1851-1896*. Montréal: Fides. (Histoire économique et sociale du Canada français).
- HAMON, Édouard (1891). *Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre*. Québec: N. S. Hardy, Libraire-Éditeur.
- HANSEN, Marcus Lee et J. B. BREBNER (1940). *The Mingling of the Canadian and American Peoples*. New Haven: Yale University Press.
- HARRIS, R. Cole, Geoffrey J. MATTHEWS et Louise DECHÈNE (1987). *Atlas historique du Canada*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- HAVARD, Gilles (2003). *Empire et métissages: Indiens et Français dans le Pays d'en Haut, 1660-1715*. Québec: Septentrion.
- HAVARD, Gilles et Cécile VIDAL (2006). *Histoire de l'Amérique française*. Paris: Flammarion.
- HEBERT, Catherine A. (1984). « The French Element in Pennsylvania in the 1790s: The Francophone Immigrants' Impact ». *The Pennsylvania Magazine of History and Biography*, vol. 108, n° 4, p. 451-469.
- HÉBERT, Georges (1965). *Les débuts de Gravelbourg: son fondateur, ses pionniers, les institutions, 1905-1965*. Gravelbourg: chez l'auteur.
- HELLER, Monica (1996). « Langue et identité: l'analyse anthropologique du français canadien », dans Jürgen Erfurt (dir.), *De la polyphonie à la symphonie: méthodes, théories et faits de la recherche pluridisciplinaire sur le français au Canada*. Leipzig: Leipziger Universitätsverlag, p. 19-36.
- HENRIPIN, Jacques et Yves PERRON (1973). « La transition démographique de la province de Québec », dans Hubert Charbonneau (dir.), *La population du Québec: études rétrospectives*. Montréal: Boréal Express.
- HENRY, Jacques (2006). « Pourquoi les Cadiens disparaissent et les Créoles restent invisibles », dans Guy Clermont, Michel Beniamino et Arielle Thauvin-Chapot (dir.), *Mémoires francophones: la Louisiane*. Limoges: PULIM, p. 179-196.
- HENRY, Jacques M. et Carl L. BANKSTON III (2002). *Blue Collar Bayou: Louisiana Cajuns in the New Economy of Ethnicity*. Westport: Praeger.
- HENRY, Jacques M. et Carl L. BANKSTON III (1998). « Propositions for a Structural Analysis of Creolism ». *Current Anthropology*, vol. 39, n° 4, p. 558-566.
- HICKEY, Daniel (dir.) (1990). *Moncton, 1871-1929: changements socio-économiques dans une ville ferroviaire*. Moncton: Éditions d'Acadie.
- HIND, Henry Youle (1860). *Narrative of the Canadian Red River Exploring Expedition of 1857 and of the Assiniboine and Saskatchewan Exploring Expedition of 1858*. London: Longman, Green, Longman and Roberts.
- HINDERAKER, Eric (1997). *Elusive Empires: Constructing Colonialism in the Ohio Valley, 1673-1800*. Cambridge: Cambridge University Press.
- HIRSCH, Arnold R. et Joseph LOGSDON (dir.) (1992). *Creole New Orleans: Race and Americanization*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- HIRSCH, Arthur H. (1999 [1928]). *The Huguenots of Colonial South Carolina*. Columbia: University of South Carolina Press.
- HOUPERT, Jean, (1988). *Les Lorrains en Amérique du Nord*. Sherbrooke: Naaman.
- HUBERT, Paul (1979). *Les Îles de la Madeleine et les Madelinots*. Îles-de-la-Madeleine: Éditions de la Source.

- HUGOLIN, R. P. (1911). *L'établissement des Récollets de la province de Saint-Denis à Plaisance en l'île de Terre-Neuve, 1689*. Québec: s. n.
- HUMPHREYS, John (1970). *Plaisance: Problems of Settlement at this Newfoundland Outpost of New France 1660-1690*. Ottawa: National Museums of Canada.
- HURTUBISE, Pierre, Luca CODIGNOLA et Fernand HARVEY (dir.) (1999). *L'Amérique du Nord française dans les archives religieuses de Rome, 1600-1922: guide de recherche*. Québec: Éditions de l'IQRC.
- HYNES, Gisa (1985). « Some Aspects of the Demography of Port Royal, 1650-1755 », dans P. A. Buckner et David Frank (dir.), *Atlantic Canada before Confederation. The Acadiensis Reader: Volume One*. Fredericton: Acadiensis Press, p. 11-25.
- INGERSOLL, Thomas N. (1999). *Mammon and Manon in Early New Orleans: The First Slave Society in the Deep South, 1718-1819*. Knoxville: University of Tennessee Press.
- INNIS, Harold A. (1954). *The Cod Fisheries: The History of an International Economy*. Toronto: University of Toronto Press.
- JAENEN, Cornélius J. (1985). *Les relations franco-amérindiennes en Nouvelle-France et en Acadie*. Ottawa: Affaires indiennes et du Nord.
- JANZEN, Olaf U. (1996). « 'Une petite république in Southwestern Newfoundland': the limits of imperial authority in a remote maritime environment », dans L. Fischer et W. Minchinton (dir.), *People of the Northern Sea*. St John's: International Maritime Economic Association, p. 15-27.
- JANZEN, Olaf U. (1987). « 'Une grande liaison': French Fishermen from Île Royale on the Coast of Southwestern Newfoundland 1714-1766 ». *Newfoundland Studies*, vol. 3, n°2, p. 183-200.
- JAUMAIN, Serge (dir.) (1999). *Les immigrants préférés: les Belges*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- JAUMAIN, Serge (1998). « Les Belges au Canada: des immigrants très courtisés », dans Anne Morelli (dir.), *Les émigrants belges*. Bruxelles: EVO, p. 115-132.
- JOHNSTON, A. J. B. (2001). *Control and Order in French Colonial Louisbourg, 1713-1758*. East Lansing: Michigan State University Press.
- JOHNSTON, A. J. B. (1991). « The People of Eighteenth-Century Louisbourg ». *Nova Scotia Historical Review*, vol. 11, n° 2, p. 75-86.
- JOHNSTON, A. J. B. (1989). « The Fishermen of Eighteenth-Century Cape-Breton: Numbers and Origins ». *Nova Scotia Historical Review*, vol. 9, n° 1, p. 62-72.
- JOHNSTON, A. J. B. (1988). *La religion dans la vie à Louisbourg (1713-1758)*. Ottawa: Service canadien des parcs, Environnement Canada.
- JOHNSTON, A. J. B. (1983). *L'été de 1744: la vie quotidienne à Louisbourg au XVIII^e siècle*. Ottawa: Parcs Canada, Environnement Canada.
- JOUTARD, Philippe et Thomas WIEN (dir.), avec la collaboration de Didier POTON (2005). *Mémoires de Nouvelle-France: de France en Nouvelle-France*. Actes des premières rencontres franco-québécoises sur les lieux de mémoires communs (Poitiers/La Rochelle, nov. 2001). Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- JUDD, Richard W. (1989). *Aroostook, A Century of Logging in Northern Maine*. Orono (Me.): University of Maine Press.
- KEIN, Sybil (dir.) (2000). *Creole. The History and Legacy of Louisiana's Free People of Color*. Baton Rouge: Louisiana State University Press.
- KEMBLE, Warren (1867). *Map Of The Territory Of The United States From The Mississippi River To The Pacific Ocean*. New York: Julius Bien, 1: 3 041 280. [David Rumsey Collection, www.davidrumsey.com]
- KEMMER-LAFLAMME, Jean Léon (1910). « À l'assaut des institutions canadiennes-françaises ». *La Revue franco-américaine*, vol. 4, n° 4.
- KERMOAL, Nathalie (2006). *Un passé métis au féminin*. Québec: Les Éditions GID.
- KERMOAL, Nathalie (2005a). *Les francophones de l'Alberta*. Québec: Les Éditions GID.
- KERMOAL, Nathalie (2005b). « Pour une relecture de Louis Riel », dans André Fauchon (dir.), *L'Ouest: directions, dimensions et destinations*. Winnipeg: Presses de l'Université de Saint-Boniface, p. 115-130.
- KESTEMAN, Jean-Pierre (2000). *Histoire de Sherbrooke. Tome 1: De l'âge de l'eau à l'ère de la vapeur (1802-1866)*. Sherbrooke: Éditions GGC.
- KESTEMAN, Jean-Pierre, Peter SOUTHAM et Diane SAINT-PIERRE (1998). *Histoire des Cantons de l'Est*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 10).
- KEYFITZ, Nathan (1953). « Population Problems », dans Jean-Charles Falardeau (dir.), *Essais sur le Québec contemporain / Essays on Contemporary Quebec*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 67-95.
- KILAR, Jeremy W. (1987). *The Lumbertown: A Socioeconomic History of Michigan Leading Center, Saginaw, Bay City and Muskegon, 1870-1905*. Thèse de doctorat, University of Michigan.
- KORAZEMO, Charles et Robert A. STEBBINS (2001). « Les immigrants francophones de Calgary: leurs problèmes d'insertion dans les communautés francophones et anglophones ». *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 13, n° 1, p. 37-50.
- L'ANGLAIS, Paul-Gaston (1994). *Les modes de vie à Québec et à Louisbourg au milieu du XVIII^e siècle, à partir de collections archéologiques*. Tome 1: Place-Royale; tome 2: Louisbourg. Québec: Gouvernement du Québec, Ministère de la culture et des communications.
- LA MORANDIERE, Charles (1962). *Histoire de la pêche française de la morue dans l'Amérique septentrionale*. Paris: Maisonneuve et Larose.
- LABERGE, Alain (dir.) (1993). *Histoire de la Côte-du-Sud*. Sainte-Foy (Québec): Institut québécois de recherche sur la culture. (Les régions du Québec; n° 4).
- LACASSE, Gustave (1938). « La langue et l'esprit français dans l'Ontario », dans *Deuxième Congrès de la langue française au Canada, 27 juin - 1^{er} juillet 1937*, compte rendu. Québec: Imprimerie de l'Action catholique.
- LACHANCE, Paul (2006). « Existe-t-il un seul modèle colonial français en Amérique du Nord? Recherches récentes sur les relations raciales en Louisiane », dans Thomas Wien, Cécile Vidal et Yves Frenette (dir.), *De Québec à l'Amérique française. Histoire et mémoire*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 139-153.
- LACHANCE, Paul F. (1988). « The 1809 Immigration of Saint-Domingue Refugees to New Orleans: Reception, Integration and Impact ». *Louisiana History*, vol. 29, n° 2, p. 109-141.
- LACROIX-GIRARD, Gilles (1978). *La chute de Louisbourg: le journal du 1^{er} siège de Louisbourg du 25 mars au 17 juillet 1745*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa.
- LAGARDE, François (dir.) (2003). *The French in Texas: History, Migration, Culture*. Austin: University of Texas Press.
- LALIBERTÉ, G.-Raymond (1983). *Une société secrète: l'Ordre de Jacques Cartier*. Montréal: Hurtubise HMH. (L'homme dans la société).
- LALONDE, André N. (1987). « La terre promise: l'Église catholique et les francophones de l'Ouest (1870-1930) », dans Guy-Marie Oury (dir.), *La croix et le Nouveau Monde. Histoire religieuse des francophones d'Amérique du Nord*. Montréal: C.L.D./C.M.D., p. 181-193.
- LALONDE, André N. (1983). « L'immigration française et belge dans les Prairies », dans Collectif, *Perspectives sur la Saskatchewan française*. Regina: Société historique de la Saskatchewan, p. 49-65.
- LAMARRE, Jean (2006) « La présence des Canadiens français dans le Midwest américain, 1860-1930: une évaluation », dans T. Wien et al. (dir.), *De Québec à l'Amérique française. Histoire et mémoire*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- LAMARRE, Jean (2000). *Les Canadiens français du Michigan: leur contribution dans le développement de la vallée de la Saginaw et de la péninsule de Keweenaw, 1840-1914*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LAMARRE, Jean (1985). *Étude d'une communauté canadienne-française de la Nouvelle-Angleterre. Le cas de Warren, Rhode Island, 1880-1895*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- LAMBERT, David E. (2010). *The Protestant International and the Huguenot Migration to Virginia*. New York: Peter Lang Publishing, Inc.
- LAMBERT, Thérèse (1969). *Histoire de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal*, vol. 10, 1855-1900, 2 tomes. Montréal: Maison-Mère de la Congrégation de Notre-Dame.
- LAMONTAGNE, Roland (1964). *Chabert de Cogolin et l'expédition de Louisbourg*. Montréal: Éditions Leméac.
- LAMONTAGNE, Sophie-Laurence (1999). *Les francophones du Nord canadien: les Territoires du Nord-Ouest et le Yukon*. Sainte-Foy (Québec): INRS-Culture et société.

- LANCTÔT, Gustave (1941). *Les Canadiens français et leurs voisins du sud*. Montréal: Editions Bernard Valiquette.
- LANDRY, Michel et Laval LAVOIE (1997). *Histoire de Carleton (Tracadie)*, 1766-1996. Sillery (Québec): Septentrion.
- LANDRY Nicolas (2009). *Une communauté acadienne en émergence: Caraquet (Nouveau-Brunswick), 1760-1860*. Sudbury: Prise de parole.
- LANDRY, Nicolas (2008). *Plaisance, Terre-Neuve, 1650-1713: une colonie française en Amérique*. Québec: Septentrion.
- LANDRY, Nicolas (2002). « Portrait des activités de course à Plaisance, Terre-Neuve, 1700-1715 ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 33, n° 1-2, p. 68-87.
- LANDRY, Nicolas (2001). « Peuplement d'une colonie de pêche sous le régime français: Plaisance, 1671-1714 ». *The Northern Mariner/Le marin du nord*, vol. XI, n° 2, p. 19-37.
- LANDRY, Nicolas (2000). « Contexte historiographique et méthodologique pour l'étude de l'élite marchande à Plaisance, Terre-Neuve, 1700-1714 ». *Les Cahiers du Gerhico*, n° 1, p. 81-90.
- LANDRY, Nicolas (1999). « Processus d'inventaire des biens des gens de mer à l'île Royale au 18^e siècle ». *Acadiensis*, vol. XXVIII, n° 2, p. 71-92.
- LANDRY, Nicolas (1998). « Niveaux de richesse chez les pêcheurs de Plaisance et de l'île Royale, 1700-1758 ». *Revue d'histoire de la culture matérielle*, n° 49, p. 101-122.
- LANDRY, Nicolas (1989). « La pêche de la morue dans la Péninsule acadienne au XIX^e siècle ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 20, n° 1, p. 4-39.
- LANDRY, Nicolas et Nicole LANG (2001). *Histoire de l'Acadie*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LANDRY, Yves et al. (dir.) (1995). *Les chemins de la migration en Belgique et au Québec, XVII^e-XX^e siècles*. Louvain-la-Neuve et Beauport: Éditions Academia et Publications MNH.
- LANGELIER, J. C. (1884). *Esquisse sur la Gaspésie*. Québec: C. Darveau.
- LANGLOIS, André et Anne GILBERT (2000). *Atlas du développement des communautés francophones hors Québec*. [En ligne] <http://aix1.uottawa.ca/~andrelan/atlas/>
- LANGLOIS, Simon (2000). « Les changements sociaux: tendances de 1960 à 2000 », dans Roch Côté (dir.), *Québec 2001*. Montréal: Éditions Fides, p. 11-88.
- LANSON, Georges (1925). *Almanach des Français en Californie*. San Francisco.
- LANSON, Georges (1916). *Guide des Français en Californie*. San Francisco: G. Lanson.
- LAPIERRE, André (1982). *L'Ontario français du sud-ouest: témoignages oraux*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa.
- LAPOINTE, Richard et Lucille TESSIER (1986). *Histoire des Franco-Canadiens de la Saskatchewan*. Regina: Société historique de la Saskatchewan.
- LARIN, Robert (2000). *Brève histoire du peuplement européen en Nouvelle-France*. Sillery (Québec): Septentrion.
- LAVALLÉE, Guy A. (1991). « The Michif French Language: Historical Development and Métis Group Identity and Solidarity at St. Laurent, Manitoba ». *Native Studies Review*, vol. 7, n° 1, p. 81-93.
- LAVERDIÈRE, Charles-Honoré et Henri-Raymond CASGRAIN (1871). *Le Journal des Jésuites publié d'après le manuscrit original conservé aux archives du Séminaire de Québec*. Année 1659. Québec: Léger Brousseau.
- LAVERDURE, Patline et Ida-Rose ALLARD (1983). *The Michif dictionary: Turtle Mountain Chippewa Cree*. Winnipeg: Pemmican Publications.
- LAVOIE, Yolande (1980). « Québécois et francophones dans le courant migratoire vers les États-Unis aux XIX^e et XX^e siècles ». *Critère*, vol. 27, p. 205-219.
- LAVOIE, Yolande (1979). *L'émigration des Québécois aux États-Unis de 1840 à 1930*. Québec: Conseil supérieur de la langue française.
- LAVOIE, Yolande (1973). « Les mouvements migratoires des Canadiens entre leur pays et les États-Unis au XIX^e et XX^e siècle: étude quantitative », dans Hubert Charbonneau (dir.), *La population du Québec: études rétrospectives*. Montréal: Boréal Express.
- LE BOUTILLIER, Georges (1860). « Rapport sur le progrès des travaux de colonisation pour 1859 », dans *Journaux de l'Assemblée législative du Bas-Canada*. Document de la session n° 12, p. 33.
- LE MENESTREL, Sara (2007a). « Créolisation et imaginaire racial: les négociations à l'œuvre dans la musique franco-louisianaise ». Colloque Parallaxes: anthropologies du monde occidental, CNRS, Paris. (actes à paraître).
- LE MENESTREL, Sara (2007b). « The Color of Music. Social Boundaries and Stereotypes in Southwest Louisiana French Music ». *Southern Cultures*, vol. 13, n° 3, p. 87-105.
- LE MENESTREL, Sara (2001). « Connecting Past to Present: Louisiana Cajuns and their Sense of Belonging to an Acadian Diaspora », dans Anne Luyat et Francine Tolron (dir.), *Flight from Certainty. The Dilemma of Identity and Exile*. Amsterdam (NY): Rodopi, p. 201-210. (Rodopi Perspectives on Modern Literature; n° 23).
- LE MENESTREL, Sara (1999a). *La voie des Cadiens: tourisme et identité en Louisiane*. Paris: Belin.
- LE MENESTREL, Sara (1999b). « Le tourisme francophone en Louisiane: un enjeu identitaire ». *Ethnologies*, vol. 21, n° 1, numéro spécial « Ethnicités et régionalismes », p. 133-163.
- LE MENESTREL, Sara (1999c). « À la croisée des regards: la construction du patrimoine franco-louisianais ». *Ethnologie française*, vol. 29, n° 3, n° spécial Musée, nation, après les colonies, p. 409-419.
- LE MENESTREL, Sara et Jacques HENRY (2010). « Figure du survivor. Gestion de la catastrophe et mémoire en Louisiane après les ouragans Katrina et Rita ». *Ethnologie française*, vol. 40, n° 3, n° spécial Le patrimoine immatériel de l'Amérique française, p. 495-508.
- LE BLANT, Robert (1932a). « La colonie française de Terre-Neuve sous Louis XIV: Daniel d'Auger de Subercase, Gouverneur de Plaisance (1703-1705) ». *Nova Francia*, vol. 7, n° 1, p. 1-80.
- LE BLANT, Robert (1932b). « Une sédition basque à Terre-Neuve en 1690 ». *Revue archéologique et historique du Béarn et du Pays basque*, p. 3-21.
- LE BLANT, Robert et René BAUDRY (1967). *Nouveaux documents sur Champlain, 1870-1940*. Vol. 1: 1560-1622. Ottawa: Imprimeur de la Reine. (Publications des Archives publiques du Canada; n° 15).
- LEBLANC, Phyllis E. (1996). « Une communauté en transition: Moncton, 1870-1940 », dans Jacques Paul Couturier et Phyllis E. LeBlanc (dir.), *Économie et société en Acadie, 1850-1950*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 131-152.
- LEBLANC, Robert A. (1983). « Les migrations acadiennes », dans Dean R. Louder et Eric Waddell (dir.), *Du continent perdu à l'archipel retrouvé: le Québec et l'Amérique française*. Québec: Presses de l'Université Laval.
- LEBLANC, Robert A. (1979). « Les migrations acadiennes ». *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 23, n° 58, p. 99-124.
- LEBLANC, Ronnie-Gilles (2005). « Du "dérangement des guerres" au Grand Dérangement: la longue évolution d'un concept », dans Ronnie-Gilles LeBlanc (dir.), *Du Grand Dérangement à la Déportation: nouvelles perspectives historiques*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 11-20.
- LEBLANC, Ronnie-Gilles (2002). *Dynamiques familiales dans la communauté acadienne de Cap-Pelé – Chimoungoui au XIX^e siècle: un regard sur le rôle de la famille à l'époque de la survivance acadienne*. Thèse de doctorat (histoire), Université Laval.
- LECLERCQ, Chrestien (1999). *Nouvelle relation de la Gaspésie*. Édition critique par Réal Ouellet. Montréal: Presses de l'Université de Montréal.
- LEGARIGNON, John P. (1978). « Un héritage normand sur la côte de Gaspé – Une étude socio-historique de la présence jersiaise sur le côte de Gaspé ». *Revue d'histoire et de traditions populaires de la Gaspésie*, n°s 62-63, p. 53-192.
- LEMIRE, Maurice (1986). « La patrie ou l'exil », dans *Transactions of the Royal Society of Canada*, série 5, vol. 1. Ottawa: la Société, p. 143-150.
- LEPAGE, André (1983). *Le capitalisme marchand et la pêche à la morue en Gaspésie: la Charles Robin and Company dans la Baie des Chaleurs (1820-1870)*. Thèse de doctorat, Université Laval.
- LEPAGE, André (1980). *Images de la Gaspésie au XIX^e siècle – Thomas Pye*. Québec: Presses Coméditex.
- LEPAGE, J.-B. (1862). « Rapport de l'agent du chemin de colonisation de Matane et Cap-Chat », dans *Journaux de l'Assemblée législative de la province du Canada*. Documents de la session n° 11, p. 1.

- LESSARD, Rénald, Jacques MATHIEU et Lina GOUGER (1988). « Peuplement colonisateur au pays des Illinois », dans Philip P. Boucher et Serge Courville (dir.), *Proceedings of the Twelfth Meeting of the French Colonial Historical Society, Ste. Genevieve, May 1986*. Lanham: University Press of America, p. 57-68.
- LESTRINGANT, Frank (2004). *Le huguenot et le sauvage: l'Amérique et la controverse coloniale, en France, au temps des Guerres de religion (1555-1589)*. Genève: Librairie Droz.
- LÉVY, Daniel (1884). *Les Français en Californie*. San Francisco: Grégoire, Tauzy & Cie.
- LIGUE HENRI IV (1930). *Statuts de la Ligue Henri IV*. San Francisco: Imprimerie J. Lauray.
- LITALIEN, Raymonde, Jean-François PALOMINO et Denis VAUGELOIS (2007). *La Mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814*. Québec: Septentrion.
- LITTLE, J. I. (1991). *Crofters and Habitants: Settler Society, Economy, and Culture in a Quebec Township, 1848-1881*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- LITTLE, J. I. (1989). *Nationalism, Capitalism, and Colonization in Nineteenth-Century Quebec: The Upper St. Francis District*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- LITTLE, J. I. (1981). « Colonization and Municipal Reform in Canada East ». *Histoire sociale / Social History*, vol. 14, n° 27, p. 93-121.
- LITTLE, J. I. (1976). *The Peaceable Conquest: French-Canadian Colonization in the Eastern Townships during the Nineteenth Century*. Thèse de doctorat, Université d'Ottawa.
- LOGSDON, Joseph (1996). « La Nouvelle-Orléans: diversité culturelle et émergence d'une nouvelle culture de la cité », dans Alain Saussol et Joseph Zitomersky (dir.), *Colonies, territoires, sociétés: l'enjeu français*. Paris: L'Harmattan, p. 71-88.
- LONG, Stephen H. (1823). *Account of an Expedition from Pittsburgh to the Rocky Mountains...* Philadelphia: H. C. Caray & I. Lea.
- LOUDER, Dean et Eric WADDELL (dir.) (2008). *Franco-Amérique*. Sillery: Septentrion.
- LOUDER, Dean et Eric WADDELL (dir.) (1983). *Du continent perdu à l'archipel retrouvé. Le Québec et l'Amérique française*. Québec: Presses de l'Université Laval. [réédité en 2007]
- LOVELL, J. (1857). *Rapport du comité spécial nommé pour s'enquérir des causes de l'émigration du Canada vers les États-Unis ou ailleurs*, Toronto.
- LOYER, Fernand et Charles BEAUDREAU (dir.) (1932). *Le Guide français de Los Angeles et du Sud de la Californie*. Los Angeles: The Franco American Publishing Co.
- LUGRIN, Charles S. (1872). *Appendix to the Journal of the Provincial House of legislature*. Secretary of the Agricultural board of New Brunswick.
- MACKAY, Donald (1979). *Le paradis retrouvé – Anticosti*. Montréal: Éditions La Presse.
- MAGNAN, J.-R. (1901). « Nos écoles paroissiales ». *L'Avenir National*, Manchester, 14 mars, p. 2.
- MAGNAN, J.-R. (1900). *Notes historiques sur la paroisse de St-Jean-Baptiste à Muskegon, Michigan et divers renseignements utiles, 1883-1900*. Bay City (Mi.): J. G. Duval.
- MAGORD, André (dir.) (2002). *Les Franco-Terreneuviens de la péninsule de Port-au-Port. Evolution d'une identité franco-canadienne*. Moncton: Chaire d'Études Acadiennes, université de Moncton. (coll. Mouvement).
- MAGORD, André (1995). *Une minorité francophone hors Québec: les Franco-Terreneuviens*. Niemeyer: Tübingen.
- MAIRE, Camille (1980). *L'émigration des Lorrains en Amérique, 1815-1870*. Metz: Centre de recherches Relations internationales de l'Université de Metz.
- MANION, John et Gordon HANDCOCK (1990). « Les pêches du XVII^e siècle », dans R. Cole Harris (dir.), *Atlas historique du Canada. Volume I: Des origines à 1800*. Montréal: Presses de l'Université de Montréal, planche 23.
- MARS, Amaury (1898). *Les Pyrénées et la Californie*. San Francisco: J. Tauzy et Cie.
- MARTEL, Marcel (1997). *Le deuil d'un pays imaginé: rêves, luttes et dérouté du Canada français: les rapports entre le Québec et la francophonie canadienne, 1867-1975*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa.
- MARTEL, Marcel et Martin PÂQUET (2010). *Langue et politique au Canada et au Québec. Une synthèse historique*. Montréal: Boréal.
- MARTIN, Thibault et Brieg CAPITAINE (2005). « Comment flirter avec la modernité pour conforter son identité: projet éducatif d'une communauté métisse au Manitoba ». *Recherches amérindiennes au Québec*, vol. 35, n° 3, p. 49-58.
- MASSON, Philippe (1875). *Le Canada-Français et la Providence*. Québec: Atelier typographique de Léger Brousseau.
- MATHIEU, Jacques (2001). *La Nouvelle-France: les Français en Amérique du Nord, XVI^e-XVIII^e siècle*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval.
- MATHIEU, Jacques et Alain LABERGE (dir.) (1991). *L'occupation des terres dans la vallée du Saint-Laurent: les aveux et dénombrements, 1723-1745*. Sillery (Québec): Septentrion.
- MCCALLA, Douglas (1993). *Planting the Province: The Economic History of Upper Canada, 1784-1870*. Toronto: University of Toronto Press. (Ontario Historical Studies).
- MCGRATH, John T. (2000). *The French in Early Florida: In the Eye of the Hurricane*. Gainesville: University Press of Florida.
- MCLENNAN, J. S. (1957). *Louisbourg, from its Foundation to its Fall, 1713-1758*. Sydney: Fortress Press.
- MCLENNAN, Katharine (1959). *Fortress of Louisbourg National Historic Park*. Ottawa: Canadian Government Travel Bureau, Department of Northern Affairs and National Resources.
- MCNEILL, John Robert (1985). *Atlantic Empires of France and Spain: Louisbourg and Havana, 1700-1763*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.
- MCQUILLAN, Aidan D. (1979). « French-Canadian Communities in the American Upper Midwest during the 19th Century ». *Cahiers de Géographie du Québec*, vol. 23, n° 58, p. 53-72.
- MÉTIS NATION – SASKATCHEWAN (2004). « The Historic and Contemporary Homeland of the Métis ». Dans: *In the Best Interest of All, the Métis Nation Agenda: A Report of the People – March 2000* [Internet]. Consulté sur le site: <http://www.mn-s.ca/main/>
- MILES, H. H. (1862). *Canada East at the International Exhibition*. London: G. Norman.
- MILTON, Viscount et W. B. CHEADLE (1865). *The North-West Passage by Land*. London: Cassell, Petter, and Galpin.
- MIMEAULT, Mario (2002). « Les bancs de pêche ». [en ligne]. <http://www.encyclobec.ca/main.php?docid=137>
- MIMEAULT, Mario (2000). *Théodore-Jean Lamontagne, 1833-1909: marchand et industriel canadien-français de la fin du XIX^e siècle*. Sainte-Anne-des-Monts: Éditions de la S.H.A.M.
- MIMEAULT, Mario (1998). *L'agriculture en Gaspésie*. Gaspé: Musée de la Gaspésie.
- MIMEAULT, Mario (1995). *Esquisse historique de L'Anse-au-Griffon*. Gaspé: Patrimoine canadien, Parcs Canada.
- MIMEAULT, Mario (1994). *John Le Boutillier (1797-1872) : la belle époque de la Gaspésie*. L'Anse-au-Griffon: Corporation du Manoir Le Boutillier.
- MIMEAULT, Mario (1990). « Regard historique sur les pêches: Jean Gatin dit Saint-Jean, aubergiste et entrepreneur en pêche ». *Gaspésie*, vol. XXVIII, n° 2, p. 15-22.
- MIMEAULT, Mario (1987). *Destins de pêcheurs: les Basques en Nouvelle-France. Une étude de la présence basque en Nouvelle-France et de son implication dans les pêches sous le régime français*. Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- MIMEAULT, Mario (1985). « La pêche sédentaire de la morue sous le régime français », *Gaspésie*, vol. XXIII, n° 3, p. 17-25.
- MIMEAULT, Mario (1983). « La déportation de Gaspé, 1758 ». *Gaspésie*, vol. XXI, n° 3, p. 40-49.
- MIMEAULT, Mario (1979). « Michel Mahiet et la pêche côtière au Mont-Louis, 1744-1759 ». *Gaspésie*, vol. XXII, n° 2, p. 4-19.
- MIMEAULT, Martin (1997). « Critique d'un document: le premier voyage de Jacques Cartier... ou Jacques Cartier entre les lignes ». *Revue d'histoire du Bas-Saint-Laurent*, vol. XX, n° 1, p. 28-31.
- MOORE, Christopher (1982). *Louisbourg Portraits: Life in an Eighteenth-Century Garrison Town*. Toronto: Macmillan of Canada.
- MOORE, Christopher (1981). *Fortress of Louisbourg: Guide*. Sydney (N.-É.): Fortress of Louisbourg Volunteers Association et College of Cape Breton Press.
- MOORE, Christopher (1979). « The Other Louisbourg: Trade and Merchant Enterprise in Ile Royale, 1713-1758 ». *Histoire sociale / Social History*, vol. 12, n° 23, p. 79-96.
- MOORE, Christopher (1977). *Merchant Trade in Louisbourg, Ile Royale*. Mémoire de maîtrise, Université d'Ottawa.

- MOORE, Christopher (1974). « The Maritime Economy of Isle Royale ». *Canada: An Historical Magazine*, vol. 1, n° 4, p. 33-46.
- MORGAN, Philip D. (1998). *Slave counterpoint: Black culture in the eighteenth-Century Chesapeake and Lowcountry*. Chapel Hill: Omohundro Institute of Early American History and Culture; Williamsburg (Virginia): University of North Carolina Press.
- MORGAN, Robert J. (1976). « La vie sociale à Louisbourg au 18^e siècle ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 7, n° 4, p. 171-182.
- MORGAN, Robert J. et Terrence D. MacLEAN (1974). « Social Structure and Life in Louisbourg ». *Canada: An Historical Magazine*, vol. 1, n° 4, p. 61-75.
- MORICE, A.-G. (1912). *Histoire de l'Église catholique dans l'Ouest canadien, du lac Supérieur au Pacifique (1659-1905)*. Montréal: Granger Frères.
- MORISSONNEAU, C. (1978). *La terre promise: le mythe du Nord québécois*. Montréal: Hurtubise HMH.
- NAUD, Chantal (1993). *Îles de la Madeleine, 1793-1993: deux siècles d'histoire – Chronologie des Îles de la Madeleine assortie de quelques dates-repères de l'histoire de l'Amérique et du Monde et précédée des chronologies historiques comparées des Îles de la Madeleine et de l'Acadie*. Îles de la Madeleine: Éditions Vignaud.
- NEVERS, Edmond de (1900). *L'âme américaine* (vol. II). Paris: Jouve et Boyer.
- OMMER, Rosemary E. (1991). *From Outpost to Outport: A Structural Analysis of the Jersey-Gaspé Cod Fishery, 1767-1886*. Montréal et Kingston: McGill-Queen's University Press.
- OUELLET, Fernand (2004). *L'Ontario français dans le Canada français avant 1911: contribution à l'histoire sociale*. Sudbury: Prise de parole.
- OUELLET, Fernand (2002). « Disparités socio-ethniques et hiérarchies de la terre en perspectives: du poste de Détroit aux cantons de Malden et de Sandwich, comté d'Essex (1871) ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 5, p. 49-137.
- OUELLET, Fernand (2000). « Inégalités ethniques, disparités socioculturelles et hiérarchie de la terre à Hawkesbury et à Alfred en 1871 ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 4, p. 51-148.
- OUELLET, Fernand (1999). « L'historiographie francophone traditionnelle au Canada », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie et Regroupement des universités de la francophonie hors Québec, p. 99-130.
- OUELLET, Fernand (1998). « Aperçus comparatifs sur la démographie des communautés francophones dans l'est du Canada avant 1911 ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 3, p. 87-177.
- OUELLET, Fernand (1997). « Fréquentation scolaire, alphabétisation et société au Québec et en Ontario jusqu'en 1911: les francophones et les autres ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 2, p. 265-349.
- OUELLET, Fernand (1995a). « Canadiens français et non-francophones dans les villes québécoises et ontariennes, 1851-1911: une perspective comparative et régionale », dans Jacques Cotnam, Yves Frenette et Agrès Whitfield (dir.), *La francophonie ontarienne: bilan et perspectives de recherche*. Ottawa: Le Nordir, p. 135-184.
- OUELLET, Fernand (1995b). « Franco-phones et Franco-Ontariens dans l'univers agricole canadien, 1851-1911: perspectives comparatives ». *Cahiers Charlevoix: études franco-ontariennes*, n° 1, p. 293-357.
- OUELLET, Fernand (1993). « L'évolution de la présence francophone en Ontario: une perspective économique et sociale », dans Cornelius J. Jaenen (dir.), *Les Franco-Ontariens*. Ottawa: Presses de l'Université d'Ottawa, p. 127-199.
- OUELLET, Fernand (1991). *Economy, Class, and Nation in Quebec: Interpretive Essays*. Toronto: Copp Clark Pitman.
- OUELLET, Fernand (1986). « Économie et société minoritaires. Propos incertains sur l'économie et la minorité francophone en Ontario: vers un nouveau regard sur le passé et le présent franco-ontariens ». *Revue du Nouvel-Ontario*, n° 8, p. 103-119.
- PAINCHAUD, Robert (1987). *Un rêve français dans le peuplement de la Prairie*. Saint-Boniface: Éditions des Plaines.
- PAYMENT, Diane (1998). « Métis People in Motion: From Red River to the Mackenzie Basin », dans *Picking Up the Threads: Métis History in the Mackenzie Basin*. Yellowknife: Métis Heritage Association of the Northwest Territories et Parks Canada, p. 69-110.
- PAYMENT, Diane (1990). « *Les gens libres – Otipemisiwak* »: Batoche, Saskatchewan, 1870-1930. Ottawa: Direction des lieux et des parcs historiques nationaux, Service des Parcs, Environnement Canada.
- PELLAND, Alfred (1914). *Vastes champs offerts à la colonisation et à l'industrie – La Gaspésie: esquisse historique, ses ressources, ses progrès et son avenir*. Québec: Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.
- PÉNISSON, Bernard (1992). « L'émigration française au Canada (1882-1929) » dans Nicole Fouché, *L'émigration française: études de cas, Algérie – Canada – États-Unis*. Paris: Publications de la Sorbonne.
- PÉRIN, Roberto (1993). *Rome et le Canada: la bureaucratie vaticane et la question nationale, 1870-1903*. Montréal: Boréal.
- PERREAU, Louis (1849). *Rapport du comité spécial de l'Assemblée législative nommé pour s'enquérir des causes et de l'importance de l'émigration qui a lieu tous les ans vers les États-Unis*. Montréal.
- PETERSON, Jacqueline (1985). « Many Roads to Red River: Métis Genesis in the Great Lakes Region, 1680-1815 », dans Jacqueline Peterson et Jennifer S. H. Brown (dir.), *The New Peoples: Being and Becoming Métis in North America*. Winnipeg: University of Manitoba Press, p. 37-71.
- PETITCLERC, Martin (2007). « *Nous protégeons l'infortune* »: les origines populaires de l'économie sociale au Québec. Montréal: VLB Éditeur.
- PETITCLERC, Martin et Yvan ROUSSEAU (2005). « De la protection du revenu à la consommation de soins de santé: les origines privées de l'assurance publique québécoise (1900-1961) ». *Histoire et sociétés*, vol. 16, n° 4, p. 32-43.
- PETITOT, Émile (1891). *Autour du Grand Lac des Esclaves*. Paris: A. Savine.
- PICHON, Thomas (1966). *Lettres et mémoire pour servir à l'histoire naturelle, civile et politique du Cap Breton*. New York: Johnson Reprint Corporation.
- PIÉDALUE, Gilles (1997). « Épisodes corsaires en Nouvelle-France, étude préliminaire des aspects sociaux et politiques, 1688-1762 ». *Bulletin d'histoire politique*, vol. 7, n° 1, p. 66-84.
- PLAZE, Roland, (1991). *La colonie royale de Plaisance, 1689-1713: impact du statut de colonie royale sur les structures administratives*. Mémoire de maîtrise, Université de Moncton.
- PLOURDE, Michel (dir.) (2000). *Le français au Québec. 400 ans d'histoire et de vie*. Montréal: Fides et Québec: Publications du Québec.
- POMERLEAU, Jeanne (1996). *Les chercheurs d'or: des Canadiens français épris de richesse et d'aventure*. Sainte-Foy (Québec): Éditions Dupont.
- PORTER, John A. (1967). *Canadian Social Structure: A Statistical Profile*. Toronto: McClelland and Stewart. (Carleton Library; n° 32).
- POTHIER, Bernard (1969). « Les Acadiens à l'île Royale, 1713-1734 ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, 23^e cahier, p. 96-111.
- POULIN, Pierre (1994). *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome II: La percée des caisses populaires, 1920-1944*. Montréal: Québec/Amérique et Société historique Alphonse-Desjardins.
- POULIN, Pierre (1990). *Histoire du Mouvement Desjardins. Tome 1: Desjardins et la naissance des caisses populaires, 1900-1920*. Montréal: Québec/Amérique et Société historique Alphonse-Desjardins.
- POUYEZ, Christian (1973). « La population de l'Île Royale en 1752 ». *Histoire sociale / Social History*, vol. 6, n° 12, p. 147-180.
- POWER, Edward-Patrick (1982). *A Report on the Development of an Instructional Unit entitled Placentia. The French Regime, 1662-1713*. Mémoire de maîtrise, Memorial University of Newfoundland.
- PROJET PRISE DE PAROLE (1998). *La construction discursive de l'espace francophone en Amérique du Nord*. Toronto: Centre de recherches en éducation franco-ontarienne (OISE/University of Toronto).
- PROULX, Jean-Pierre (1969). *Histoire militaire de Plaisance: une étude sur les fortifications françaises*. Ottawa: Parcs Canada. (Travail inédit; n° 121).
- PYÉE, Audrey (2005). *La terre promise: migration de France vers Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Claude, Manitoba, 1890-1914*. Thèse de doctorat, Université York.
- QUAIFE, Milo M. (1921). *Alexander Henry's Travels and adventures in the years 1760-1776*. Chicago: Lakeside Press.

- QUENNEVILLE, Jean-Guy (1980). *Les Fransaskois de la Saskatchewan : aperçu historique, démographique et linguistique*. Saskatoon : Unité de recherches pour les études canadiennes-françaises, Université de la Saskatchewan.
- QUIGLEY, Colin (1987). *Creative process in musical composition : French Newfoundland fiddler Emile Benoit*. Thèse de doctorat, University of California.
- RAMEAU DE SAINT-PÈRE, Edme (1861). *Notes historiques sur la colonie canadienne de Detroit*, Montréal : J.B. Rolland.
- RAMIREZ, Bruno (1992). *Par monts et par vaux : migrants canadiens-français et italiens dans l'économie nord-atlantique, 1860-1914*. Montréal : Boréal.
- RAMIREZ, Bruno, avec la collaboration d'Yves OTIS (2003). *La ruée vers le sud : migrations du Canada vers les États-Unis, 1840-1930*. Montréal : Boréal.
- RAWLYK, George (1994). « 1720-1744 : Cod, Louisbourg, and the Acadians », dans Phillip A. Buckner et John G. Reid (dir.), *The Atlantic Region to Confederation: A History*. Toronto et Fredericton : University of Toronto Press et Acadiensis Press, p. 107-123.
- RAWLYK, George (1984). « Louisbourg Revisited ». *Acadiensis*, vol. 1, n° 14, p. 116-122.
- RAY, Arthur J. (1996a). *An Economic History of the Robinson Treaties Area Before 1860*. Rapport non publié. Amisk Heritage.
- RAY, Arthur J. (1996b). *I Have Lived Here Since the World Began: An Illustrated History of Canada's Native Peoples*. Toronto : Lester Publishing.
- RAYNAULD, André (1961). *Croissance et structure économiques de la province de Québec*. Québec : Ministère de l'industrie et du commerce.
- REARDON, Chris, A. J. B. JOHNSTON et Robert PICHETTE (1997). *Louisbourg : reflet d'une époque*. Halifax : Nimbus Publishing.
- REMIGGI, Frank W. (1983). *Nineteenth-Century Settlement and Colonization of the Gaspé North Coast – An Historical-Geographical Interpretation*. Thèse de doctorat, McGill University.
- RICHARD, Adrien M. (1975). *The Village: A Story of Bourbonnais*. Bourbonnais : Centennial Committee of the Village of Bourbonnais.
- RIVARD, Étienne (2008). « Francophonie des Amériques : définition, localisation et cartographie ». Rapport de recherche. Québec : Musée de la civilisation et Centre de la francophonie des Amériques.
- ROBERT, Adolphe (1946). *Mémorial des Actes de l'Association Canado-Américaine*. Manchester : l'Avenir National.
- ROBICHAUD, Deborah (1981). « Les conventions nationales (1890-1913) : la Société nationale L'Assomption et son discours ». *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. 12, n° 1, p. 36-58.
- ROBICHAUD, Donat, (2000). « Joseph Comeau (1861-1947) », dans *Dictionnaire biographique du Nord-Est du Nouveau-Brunswick*, dixième cahier. *Revue d'histoire de la société historique Nicolas-Denys*, vol. XXVIII, n° 2, p. 25-27.
- ROBICHAUD, Donat (1999). « John Haché (1873-1939) », dans *Dictionnaire biographique du Nord-Est du Nouveau-Brunswick*, huitième cahier. *Revue d'histoire de la société historique Nicolas-Denys*, vol. XXI, n° 2, p. 38-42.
- ROBICHAUD, Donat (1976). *Le Grand Chipagan : histoire de Shippagan*. Montréal : D. Robichaud.
- ROBILLARD, Denise (2009). *L'Ordre de Jacques Cartier, 1926-1965 : une société secrète pour les Canadiens français catholiques*. Montréal : Fides.
- ROBY, Yves (1996). « Partir pour les "États" », dans Serge Courville (dir.), *Population et territoire*. Sainte-Foy (Québec) : Presses de l'Université Laval, p. 121-131.
- ROBY, Yves (1990). *Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre, 1776-1930*. Sillery (Québec) : Septentrion.
- ROBY, Yves (1976). *Les Québécois et les investissements américains (1918-1929)*. Québec : Presses de l'Université Laval.
- RONDEAU, Clovis (1923). *La Montagne de Bois (Willow Bunch Sask.) : Histoire de la Saskatchewan méridionale*. Québec : L'Action Sociale.
- ROSS, Sally et J. Alphonse DEVEAU (1995). *Les Acadiens de la Nouvelle-Écosse : hier et aujourd'hui*. Moncton : Éditions d'Acadie.
- ROUSSEAU, Yvan (2004a). « Les marchés de l'assurance-vie au Québec entre 1880 et 1960 : une étude de la distribution spatiale des centres de décision et de l'appropriation des revenus », dans Claude Bellavance et Pierre Lanthier (dir.), *Les territoires de l'entreprise*. Québec : Presses de l'Université Laval, p. 149-172. (Géographie historique).
- ROUSSEAU, Yvan (2004b). « Le commerce de l'infortune. Les premiers régimes d'assurance-maladie au Québec, 1880-1939 ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 58, n° 2, p. 153-186.
- ROUSSEAU, Yvan, avec la collaboration d'Annie Desaulniers et Amélie Mainville (2003). « De la cotisation à la prime d'assurance. Le secours mutuel au Québec entre 1880 et 1945 ». *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest*, vol. 110, n° 4, p. 151-169.
- ROY, Charles-Eugène (1947). *Percé : sa nature, son histoire*. Percé.
- ROY, Muriel K. (1993). « Démographie et démolinguistique en Acadie, 1871-1991 », dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes : Études thématiques des débuts à nos jours*, Moncton, Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 141-206.
- ROY, Muriel K. (1980). « Peuplement et croissance démographique en Acadie », dans Jean Daigle, *Les Acadiens des Maritimes : études thématiques*. Moncton : Centre d'études acadiennes, p. 135-207.
- ROY, Pierre-Georges (1951-1953). « Témoignage de liberté au mariage (15 avril 1757 au 27 août 1763) ». *Rapport de l'archiviste de la Province de Québec, 1951-1952 et 1952-1953*. Imprimeur de Sa Majesté la Reine.
- ROY, Raymond (1975). *La croissance démographique en Acadie de 1671 à 1763*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- RUBINGER, Catherine (1980). « Marriage and the Women of Louisbourg ». *Dalhousie Review*, vol. 60, n° 3, p. 445-461.
- RUBINSTEIN, Sarah P. (1981). « The French Canadians and French ». dans J.D. Holmquist (dir.), *They Chose Minnesota. A Survey of the State's Ethnic Groups*. St. Paul (MN) : Minnesota Historical Society Press, pp. 36-54.
- RUMILLY, Robert (1958). *Histoire des Franco-Américains*. Montréal : USJBA.
- SAADANI, Khalil (2008). *La Louisiane française dans l'impasse, 1731-1743*. Paris : L'Harmattan.
- SAINT-PIERRE, Téléphore (1895). *Histoire des Canadiens du Michigan et du Comté d'Essex, Ontario*. Montréal : Typographie de la Gazette. [réédité chez Septentrion en 2000]
- SALAGNAC, George Cerbelaud (1976). « La reprise de Terre-Neuve par les Français en 1702 ». *Revue française d'histoire d'outre-mer*, 231, p. 1-22.
- SAMSON, Roch (1980). *La pêche à Grande-Grave au début du XX^e siècle*. Ottawa : Ministère des Approvisionnements et Services Canada. (Histoire et Archéologie; n° 41).
- SANFILIPPO, Matteo (2006). « Écrire à Rome : la correspondance entre les francophones de l'Amérique du Nord et les représentants du Vatican (1850-1914) », dans Yves Frenette, Marcel Martel et John Willis (dir.), *Envoyer et recevoir. Lettres et correspondances dans les diasporas francophones*. Québec : Presses de l'Université Laval, p. 227-247.
- SANFILIPPO, Matteo (2003). *L'affermazione del cattolicesimo nel nord America : elite, emigranti e Chiesa cattolica negli Stati Uniti e in Canada, 1750-1920*. Viterbo : Sette Città.
- SANFILIPPO, Matteo (1999). « Un regard original sur les Belges en Amérique du Nord. L'apport des sources ecclésiastiques romaines (XVIII^e-début du XX^e siècle) », dans Serge Jaumain (dir.), *Les immigrants préférés : les Belges*. Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa, p. 53-74.
- SAVAS, Daniel (1991). « Institutions francophones et vitalité communautaire : motivations symboliques et fonctionnelles du choix de réseau institutionnel », dans Jean-Guy Quenneville (dir.), *À la mesure du pays... : les actes du dixième Colloque du Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest tenue au Collège Saint-Thomas More, Université de la Saskatchewan, les 12 et 13 octobre 1990*. Saskatoon : Unité de recherches pour les études canadiennes-françaises, Collège Saint-Thomas More et le Département de français, Université de la Saskatchewan, p. 67-86.
- SAWCHUK, Joe (1978). *The Métis of Manitoba : Reformulation of an Ethnic Identity*. Toronto : Peter Martin Associates.
- SAWCHUK, Joe, Patricia SAWCHUK et Theresa FERGUSON (1981). *Métis Land Rights in Alberta : A Political History*. Edmonton : Métis Association of Alberta.
- SEBILLOT, Paul (1901). *Le Folklore des pêcheurs*. Paris : Maisonneuve. (coll. Littérature populaires de toutes les nations).
- SEXTON, Rocky L. et John GUIDRY (2000). « "You Might Be a Cajun if..." : The Tenacity of Place in a Changing World », dans Jim Norvine et Jonathan M. Smith (dir.), *Worldview Flux : Perplexed Values among Postmodern Peoples*. Lanham (MD) : Lexington Books, p. 111-132.

- SIMARD, Cyril (1987). « Le lin au Madawaska au 19^e siècle: les "Brayons" n'étaient pas seuls à filer ce "mauvais coton" ». *Revue de la Société historique du Madawaska*, vol. 15, n° 4, p. 9-25.
- SING, Pamela V. (2002). « Défense et illustration du *mitchif* dans la littérature de l'Ouest canadien ». *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, vol. 14, n°s 1-2, p. 197-242.
- SMITH, David C. (1972). *A History of Lumbering in Maine, 1861-1960*. Orono: University of Maine Press.
- SMITH, David C. (1969). « Maine and its Public Domain: Land Disposal in the Northeastern Frontier », dans David M. Ellis (dir.), *The Frontier in American Development: Essays in Honor of Paul Wallace Gates*. Ithaca: Cornell University Press, p. 113-137.
- SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS-FRANÇAIS DE LA CITÉ DE MONTRÉAL (1877). *Constitution et règlements de la Société des artisans canadiens-français de la cité de Montréal*. Montréal: Imprimerie de Louis Perreault et Cie.
- SPEAR, Jennifer M. (2009). *Race, Sex, and Social Order in Early New Orleans*. Baltimore: The Johns Hopkins University Press.
- SPIGELMAN, Martin S. (1975). « Race et religion – Les Acadiens et la hiérarchie catholique irlandaise du Nouveau Brunswick. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 29, n° 1, p. 71-84.
- STEBBINS, Robert A. (2000). *The French Enigma: Survival and Development in Canada's Francophone Societies*. Calgary: Detselig Enterprises.
- STEBBINS, Robert A. (1994). *The Franco-Calgarians: French language, leisure, and linguistic life-style in an anglophone city*. Toronto: University of Toronto Press.
- STENGERS, Jean (1978). *Émigration et immigration en Belgique au XIX^e et XX^e siècles*. Bruxelles: Académie royale des sciences d'outre-mer. (Classe des sciences morales et politiques, t. XLVI, fasc. 5).
- STEPHENSON, Isaac (1915). *Recollections of a Long Life, 1829-1915*. Chicago: R. R. Donnelley & Sons Company.
- STERN, H. H. (1988). « Second-language instruction », dans *The Canadian Encyclopedia*, 2^e éd., vol. 3. Edmonton: Hurtig, p. 1970-1971.
- STIELER, Adolf (1875). « Vereinigte Staaten Von Nord-Amerika In 6 Blattern, Bl. 2 », dans Justus Perthes Gotha, *Hand Atlas Über Alle Theile Der Erde Und Über Das Weltgebaude*, 1: 3 700 000. [David Rumsey Collection, www.davidrumsey.com]
- STOKER, J.T. (1954). « Spoken French in Newfoundland ». *Culture*, vol. XXV, p. 350-359.
- ST-ONGE, Nicole (2004). *Saint-Laurent, Manitoba: Evolving Métis Identities, 1850-1914*. Regina: Canadian Plains Research Center, University of Regina.
- SUTTON, Robert P. (1994). *Les Icariens: The Utopian Dream in Europe and America*. Chicago: University of Illinois Press.
- TACHÉ, Alexandre A. (1901). *Esquisse sur le Nord-Ouest de l'Amérique*. Montréal: Beauchemin.
- TANNER, Helen Hornbeck et Janice L. REIFF (1995). *The Settling of North America: the Atlas of the Great Migrations into North America from the Ice Age to the Present*. New York: Macmillan.
- TASSÉ, Joseph (1881). « L'émigration canadienne aux États-Unis », dans H.-J.-B. Chouinard (dir.), *Fête nationale des Canadiens-Français célébrée en 1880*. Québec: Imp. A. Côté.
- TAYLOR, John H. (1986). *Ottawa: An Illustrated History*. Ottawa: James Lorimer & Company et Canadian Museum of Civilization, National Museums of Canada.
- TEILLET, Beverley-Jean (2008). *The Metis of the Northwest: Towards a Definition of a Rights-Bearing Community for a Mobile People*. Mémoire de maîtrise, University of Toronto.
- THE NIAGARA TRAINING AND ADJUSTMENT BOARD (1999). [En ligne] <http://niagaraworkforceboard.ca>
- THÉRIAULT, Joseph Yvon (2008). « À quoi sert la Franco-Amérique? », dans Dean Louder et Eric Wadell (dir.), *Franco-Amérique*. Québec: Septentrion, p. 355-365.
- THÉRIAULT, Joseph Yvon (2007). *Faire société. Société civile et espaces francophones*. Sudbury: Prise de parole (coll. Agora).
- THÉRIAULT, Joseph Yvon (1999). « Introduction », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 9-16.
- THÉRIAULT, Léon (2000). « L'Acadie du Nouveau-Brunswick et le Québec (1880-1960), froideur ou méfiance? », dans Fernand Harvey et Gérard Beaulieu (dir.), *Les relations entre le Québec et l'Acadie, 1880-2000: de la tradition à la modernité*. Sainte-Foy (Québec) et Moncton: Éditions de l'IQRC et Éditions d'Acadie, p. 49-71.
- THÉRIAULT, Léon (1993). « L'acadianisation des structures ecclésiastiques aux Maritimes, 1759-1953 », dans Jean Daigle (dir.), *L'Acadie des Maritimes: études thématiques des débuts à nos jours*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 432-464.
- THÉRIAULT, Léon (1976). « Les missionnaires et leurs paroissiens dans le nord-est du Nouveau-Brunswick 1766-1830 », *Revue de l'Université de Moncton*, vol. 9, n° 1-3, p. 47.
- THÉROUX, Bernard (1976). « La consolidation du groupe franco-américain », dans Bernard Thérioux (dir.), *Le Franco-Américain au XX^e siècle*. Comité de la vie franco-américaine.
- THIBAUT, Charles (1887). *Le double avènement de l'Homme-Dieu ou les deux unités politiques et religieuses des peuples. Discours prononcé à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste à Waterloo, le 28 juin 1887*. Montréal.
- THOMAS, Gerald (1983). *Les deux traditions. Le conte populaire chez les Franco-terreneuviens*. Éditions Bellarmin.
- THORNE, Tanis C. (1996). *The Many Hands of My Relations: French and Indians on the Lower Missouri*. Columbia: University of Missouri Press.
- THORPE, Frederick J. (1980). *Remparts lointains: la politique française des travaux publics à Terre-Neuve et à l'île Royale, 1695-1758*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa. (Cahiers d'histoire de l'Université d'Ottawa; n° 11).
- TURNER, Arthur W. (1994). *Strangers and Sojourners: A History of Michigan's Keweenaw Peninsula*. Detroit: Wayne State University Press.
- THWAITES, Reuben Gold (1906). *Early Western Travels, 1748-1846: Part III of Maximilian, Prince of Wied's, Travels in the Interior of North America, 1832-1834*. Cleveland: Arthur H. Clark Co, 3 vol.
- TOUGH, Frank et Alison MAGILL (2003). *The History and Development of the Green Lake – Carlton Trail*. Saskatoon: Infinity Research, Development & Design Inc.
- TRÉPANIÉ, Cécyle (1996). « Le mythe de l'Acadie des Maritimes ». *Géographie et Cultures, Spécial Québec*, n° 17, p. 55-74.
- TRÉPANIÉ, Cécyle (1993). « La Louisiane française au seuil du XX^e siècle: la commercialisation de la culture », dans Gérard Bouchard (dir.), avec la collaboration de Serge Courville, *La construction d'une culture: le Québec et l'Amérique française*. Sainte-Foy (Québec): Presses de l'Université Laval, p. 361-394.
- TRÉPANIÉ, Cécyle (1991). « The Cajunization of French Louisiana: Forging a Regional Identity ». *The Geographical Journal*, vol. 157, n° 2, p. 161-171.
- TRUDEL, Marcel (1998). *Le terrier du Saint-Laurent en 1674*, tome 1: *De la Côte-Nord au lac Saint-Louis*; tome 2: *Du lac Saint-Louis à la Gaspésie*. Montréal: Éditions du Méridien.
- TRUDEL, Marcel (1973). *Le terrier du Saint-Laurent en 1663*. Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa. (Cahiers du Centre de recherche en civilisation canadienne-française; n° 6).
- TRUDELLE, Clermont et Pierre FORTIER (1987). *Toronto se raconte: la paroisse du Sacré-Cœur*. Toronto: Société d'histoire de Toronto.
- TRUESDELL, Leon E. (1943). *The Canadian Born in the United States: An Analysis of the Statistics of the Canadian Element in the Population of the United States, 1850 to 1930*. New Haven: Yale University Press.
- TURGEON, Laurier, (1986). « Pour redécouvrir notre 16^e siècle: les pêches à Terre-Neuve d'après les archives notariales de Bordeaux ». *Revue de l'histoire de l'Amérique française*, vol. 39, n°4. p. 523-549.
- TURIN (1822). *Notice sur l'état actuel de la mission de la Louisiane*. Marietti.
- TURK, Marion G. (1974). *The Quiet Adventurers in Canada*. Detroit: Harlo Press.
- URELAND, P. S. (1996). « Introduction », dans P. S. Ureland et I. Clarkson (dir.), *Language contact across the North Atlantic. Proceedings of the working groups held at University College, Galway (Ireland), August 29-September 3, 1992 and the University of Göteborg (Sweden), August 16-21, 1993*. Tübingen: Niemeyer, p. 1-34.
- USNER Jr., Daniel H. (1992). *Indians, Settlers, and Slaves in a Frontier Exchange Economy: The Lower Mississippi Valley before 1783*. Chapel Hill: University of North Carolina Press.

- VALDMAN, Albert (dir.) (1997). *French and Creole in Louisiana*. New York: Plenum Press.
- VALDMAN, Albert et Kevin J. ROTTET (dir.) (2010). *Dictionary of Louisiana French. As spoken in Cajun, Creole, and American Indian Communities*. Jackson: University Press of Mississippi.
- VALLIÈRES, Marc (1973). *Les industries manufacturières du Québec, 1900-1959: essai de normalisation des données statistiques en dix-sept groupes industriels et étude sommaire de la croissance de ces groupes*. Mémoire de maîtrise, Université Laval.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (2006). *From New Babylon to Eden. The Huguenots and Their Migration to Colonial South Carolina*. Columbia: University of South Carolina Press.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (2005). « The Walloon and Huguenot Elements in New Netherland and Seventeenth-Century New York: Identity, History, and Memory », dans Joyce D. Goodfriend (dir.), *Revisiting New Netherland: Perspectives on Early Dutch America*. Leiden et Boston: Brill, p. 41-54.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (2001). « The Huguenots of Proprietary South Carolina. Patterns of Migration and Integration », dans Jack P. Greene, Rosemary Brana-Shute, and Randy J. Sparks (dir.), *Money, Trade, and Power: The Evolution of Colonial South Carolina's Plantation Society*. Columbia: University of South Carolina Press, p. 26-48.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand (1995). *L'émigration huguenote en Caroline du Sud sous le régime des Seigneurs Propriétaires: étude d'une communauté du Refuge dans une province britannique d'Amérique du Nord (1680-1720)*. 2 vols. Thèse de doctorat, Université de la Sorbonne-Nouvelle.
- VAN RUYMBEKE, Bertrand et Randy J. SPARKS (dir.) (2003). *Memory and Identity: The Huguenots in France and the Atlantic Diaspora*. Columbia: University of South Carolina Press.
- VANDER HILL et C. WARREN (1970). *Settling the Great Lakes Frontier: Immigration to Michigan, 1837-1924*. Lansing (Mi.): Historical Commission.
- VAUGEOIS, Denis (2002). *America 1803-1853: l'expédition de Lewis et Clark et la naissance d'une nouvelle puissance*. Sillery: Septentrion.
- VIAUD, Gilles (1999). « La géographie du peuplement francophone de l'Ouest », dans Joseph Yvon Thériault (dir.), *Francophonies minoritaires au Canada: l'état des lieux*. Moncton: Éditions d'Acadie, p. 77-96.
- VICERO, Ralph D. (1980). « L'exode vers le Sud – Survol de la migration canadienne-française vers la Nouvelle-Angleterre au XIX^e siècle », dans Claire Quintal et André Vachon (dir.), *Situation de la recherche sur la Franco-Américanie*. Québec: Conseil de la vie française en Amérique.
- VICERO, Ralph D. (1971). « Sources statistiques pour l'étude de l'immigration et du peuplement canadien-français en Nouvelle-Angleterre au cours du XIX^e siècle », *Recherches sociographiques*, vol. 12, n° 3, p. 361-377.
- VICERO, Ralph D. (1968). *Immigration of French Canadians to New England, 1840-1900: A Geographical Analysis*. Thèse de doctorat, University of Wisconsin.
- VIDAL, Cécile (1995). *Les implantations françaises au pays des Illinois au XVIII^e siècle (1699-1763)*. Thèse de doctorat, E.H.E.S.S. [à paraître aux éditions Belin].
- VILLENEUVE, Paul Y. (1983). « Maillardville: à l'Ouest rien de nouveau », dans Dean R. Louder et Eric Waddell (dir.), *Du continent perdu à l'archipel retrouvé: le Québec et l'Amérique française*. Québec: Presses de l'Université Laval, p. 129-135.
- VINCENT, Charles (dir.) (1999). *The African American Experience in Louisiana. Part A: From Africa to the Civil War*. Lafayette: Center for Louisiana Studies, University of Southwestern Louisiana.
- VINCENT, Odette et al. (1995). *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*. Québec: Éditions IQR. (Les régions du Québec; n° 7).
- VOISINE, Nive (1980). *Louis-François Laflèche. Deuxième évêque de Trois-Rivières*. Saint-Hyacinthe: Edisem.
- WADDELL, Éric et Dean LOUDER (2008). « Conceptualiser et cartographier la Franco-Amérique: une tâche redoutable », dans Dean Louder et Éric Waddell (dir.), *Franco-Amérique*. Sillery: Septentrion, p. 13-23.
- WEIL, François (dir.) (2000). Numéro spécial « Les Français d'Amérique ». *Annales de démographie historique*, n° 1.
- WEIL, François (1996). « French Migration to the Americas in the 19th and 20th Centuries as a Historical Problem ». *Studi Emigrazione / Études migratoires*, vol. 33, n° 123, p. 443-450.
- WEIL, François (1993). « Religion et ethnicité franco-américaines en Nouvelle-Angleterre, 1860-1930 ». *Archives de sciences sociales des religions*, 84, p. 189-198.
- WEIL, François (1989). *Les Franco-Américains*. Paris: Belin.
- WELLAND DEVELOPMENT COMMISSION (2002). *Community Profile of Welland, Ontario, Canada*. Welland.
- WHITE, Richard (1991). *The Middle Ground: Indians, Empires, and Republics in the Great Lakes Region, 1650-1815*. Cambridge: Cambridge University Press.
- WHITE, Sophie (2000). *Trading Identities: Cultures of Consumption in French Colonial Louisiana, 1699-1769*. Thèse de doctorat, Courtauld Institute, University of London.
- WHITE, Stephen (2005). « The True Number of the Acadians », dans Ronnie-Gilles LeBlanc (dir.), *Du Grand Dérangement à la Déportation: nouvelles perspectives historiques*. Moncton: Chaire d'études acadiennes, Université de Moncton, p. 21-56.
- WICKEN, William C. (1994). *Encounters with Tall Sails and Tall Tales: Mi'kmaq Society, 1500-1760*. Thèse de doctorat, McGill University.
- WILLIAMS, Michael (1992). *Americans and their Forests: A Historical Geography*. Cambridge: Cambridge University Press.
- WISE, Mark (1969). *An Areal Analysis of French-Canadian Settlement and Linguistic Assimilation in the Prairie Provinces*. Mémoire de maîtrise non publié, University of British Columbia.
- WYNN, Graeme (1981). *Timber Colony: A Historical Geography of Early Nineteenth century New Brunswick*. Toronto: University of Toronto Press.
- YARDENI, Myriam (1985). *Le refuge protestant*. Paris: Presses universitaires de France.
- ZEILIG, Ken et Victoria ZEILIG (1987). *Ste. Madeleine: Community Without a Town. Metis Elders in Interview*. Winnipeg: Pemican Publications Inc.
- ZITOMERSKY, Joseph (2001). « In the Middle and on the Margin: Greater French Louisiana in History and in Professional Historical Memory », dans Claude Féral (dir.), *Alizés*, numéro spécial « Le citoyen dans l'empire du milieu: perspectives comparatistes », Faculté des lettres et des sciences humaines, Université de la Réunion, mars, p. 201-264.
- ZITOMERSKY, Joseph (1996). « Ville, État, implantation et société en Louisiane française: la variante "mississippienne" du modèle colonial français en Amérique du Nord », dans Alain Saussol et Joseph Zitomersky (dir.), *Colonies, territoires, sociétés: l'enjeu français*. Paris: L'Harmattan, p. 23-48.